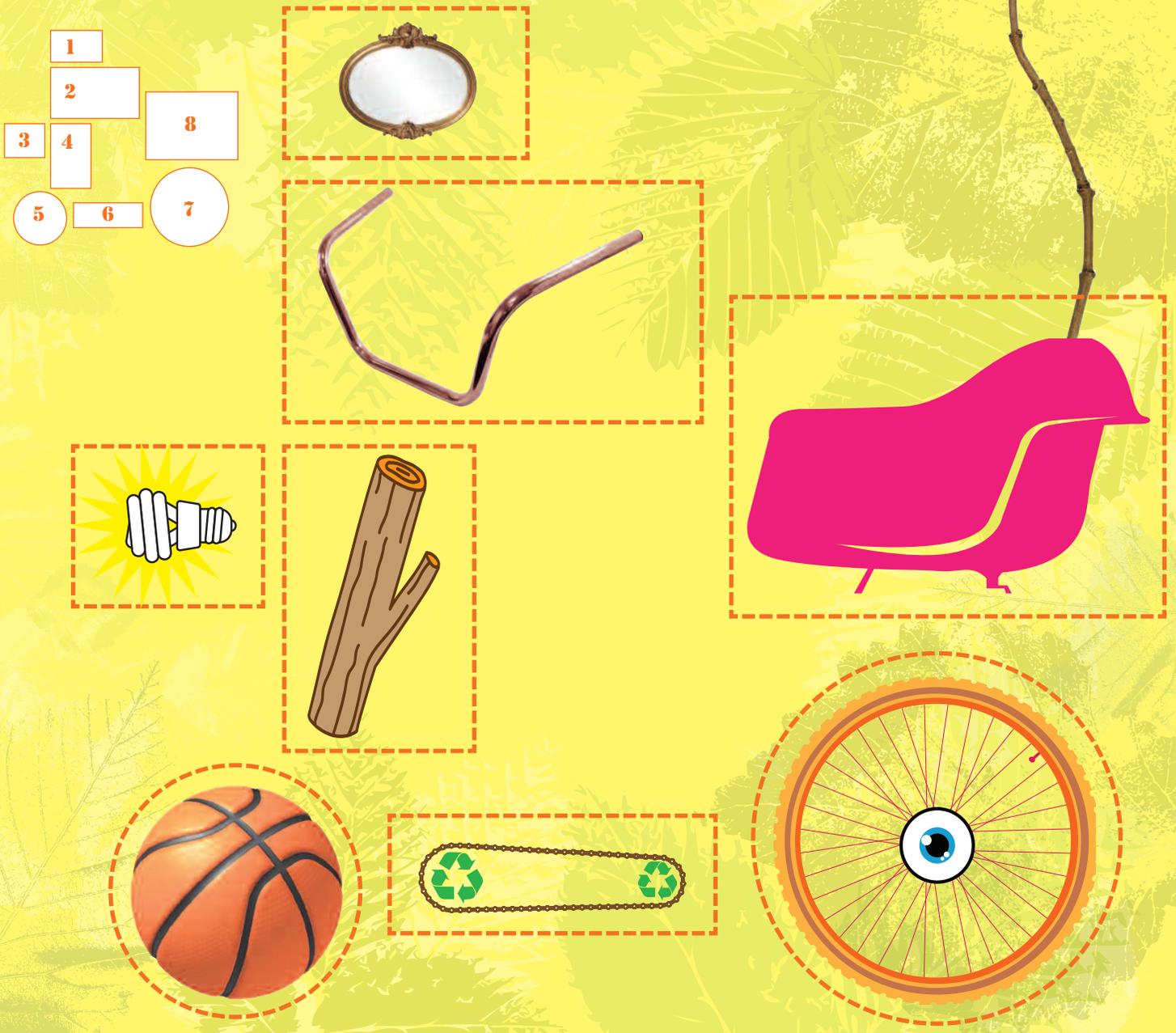


SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

FAITES-LE VOUS-MÊME(S) !



Réfléchir avec les mains
dès la maternelle

p.9

Petits meubles entre amis /
Un café et on répare

p.12

Nettoyer plus vert,
moins cher

p.15

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

SYMBIOSES est édité par l'asbl Réseau IDée. Celle-ci a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, *SYMBIOSES* s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à *SYMBIOSES* en échange de la cotisation de membre adhérent (12 €/an - pour l'étranger 18 €/an). Abonnement, commande et téléchargement sur www.symbioses.be

Soutenez-nous !

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl
Jean-Michel Lex
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
symbioses@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :

- Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
- Joëlle VAN DEN BERG, directrice de publication
- Céline TERET

Ont également collaboré à ce numéro :

- Marie BOGAERTS ● César CARROCERA GIGANTO
- Hélène COLON ● Sandrine HALLET ● Dominique WILLEMSSENS ●

Mise en page et couverture :

- César CARROCERA GIGANTO

Impression :

- VAN RUYSS

www.symbioses.be



Les textes de ce *SYMBIOSES* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons « Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International »

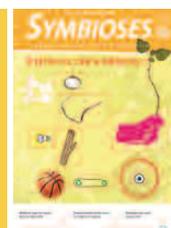
éditorial

■ Faire soi-même : activité détente ou militante? p.3

infos en bref p.4

DOSSIER

FAITES-LE VOUS-MÊME(S) !



matière à réflexion

* Du faire soi-même au faire ensemble p.6

expérience

* Réfléchir avec les mains dès la maternelle p.9

* Partager à la force du vent p.10

* Passeurs de savons / Le four du village / Petits meubles entre amis / Un café et on répare p.12

* Savoir faire la transition p.14

* Nettoyer plus vert, moins cher p.15

* Construire son petit nid de hobbit p.16

méthodo

* Fait main, c'est le pied! p.17

outils p.18

adresses utiles p.20

lu & vu p.22

agenda p.24

Prochain *SYMBIOSES* : printemps 2016



SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi de la Région wallonne ainsi que du service d'Éducation permanente de la Fédération Wallonie - Bruxelles.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé et emballé sous film biologique.

FAIRE SOI-MÊME :

ACTIVITÉ DÉTENTE OU MILITANTE ?

Découvrir et faire soi-même des recettes de « produits du commerce », comme des sacs, des meubles, des conserves, des produits cosmétiques, des habits...

Cela peut paraître simple, bobo, ringard, du banal « loisir créatif ». Mais, selon la manière dont c'est mené, cela peut devenir un cheminement éducatif, voire de résistance.

Imaginons un groupe de personnes qui découvrent, à l'occasion d'un atelier, qu'elles peuvent réaliser elles-mêmes des produits d'entretien, que c'est moins cher, amusant, meilleur pour la santé, moins nocif pour l'environnement, que cet atelier est l'occasion de rencontrer d'autres personnes... Chacun étant venu pour l'une ou l'autre de ces motivations.

Imaginons que l'animateur de l'atelier ait comme objectif, outre d'apprendre des recettes ou d'aborder des notions de chimie, celui de créer un climat propice au dialogue et de susciter le questionnement chez les personnes. La « sauce » prend lors de cet atelier, quelques commentaires et échanges démarrent en ping-pong entre les participants : quels produits emploient-ils habituellement ? Comment nettoient-ils ? Qui nettoie ? A quel rythme ? ... Les propos évoluent peu à peu vers des considérations plus larges : pourquoi nettoyer ? Quel est l'impact des produits que nous utilisons sur la santé ? Et sur l'environnement ? De quoi sont-ils composés ? Pourquoi connaissons-nous tous ce slogan « Plus blanc que blanc » ? Comment choisir un produit devant l'étalage du grand magasin ? ...

Et de s'interroger sur la toxicité de plusieurs produits d'entretien qui annoncent d'emblée sur leur étiquette qu'ils sont corrosifs, inflammables, toxiques ou chimiquement réactifs¹. De s'inquiéter alors des conditions sociales et environnementales lors de la fabrication. Des motivations de la part des entreprises pour fabriquer de tels produits. Ou du législateur de les autoriser. Des intérêts économiques qui prévalent au détriment d'autres, sociaux, environnementaux, culturels. Et d'en arriver à questionner notre « pouvoir » en tant que consommateur, citoyen, travailleur... éducateur.

Ce questionnement est l'essence de notre travail en Education relative à l'Environnement (ErE) à travers une diversité d'approches et d'activités², qui privilégient une entrée en matière concrète, le « faire » avant de « connaître ».

Ainsi, ces ateliers de savoir-faire, qui peuvent apparaître comme des loisirs amusants et occupationnels, peuvent aussi être, selon les intentions et le déroulement, des lieux qui donnent envie de réaliser et d'apprendre, de s'interroger, de réfléchir aux alternatives, de s'impliquer...

Nous espérons que ce numéro de *SYMBIOSES* vous inspirera, vous donnera l'envie de mettre la main à la pâte pour semer, en tant qu'éducateur, des petites graines de résistance face aux standards de la surconsommation.

Joëlle VAN DEN BERG
Secrétaire générale du Réseau IDée

¹ « Trop d'hygiène peut nuire », *Symbioses* n°66, Printemps 2005, p. 6 (<http://www.symbioses.be/pdf/66/dossier/Sy66-6-truc.pdf/>)

² Pour en savoir plus sur l'ErE et ses différentes approches : www.cacomptepourvous.be/ere

Nature en famille

Faire des activités nature avec enfants, parents, grands-parents, cousin-e-s...? La Fédération française CPN (Connaître et Protéger la Nature) - qui a aussi des petits en Belgique ! - invite à le faire via son mouvement *Nature en Famille*. Adhérez en tant que famille et bénéficiez d'idées d'activités nature, simples et ludiques, grâce à des fiches d'activités mises à disposition chaque mois. L'occasion d'identifier des écorces d'arbres, de découvrir des petites bêtes ou encore d'observer les constellations, tout en prenant l'air près de chez soi !

Inscrivez-vous sur www.fcnp.org/famille_nature

Covoiturage

« Si 25% des conducteurs qui voyagent seuls se mettent à covoiturer, c'est la fin des bouchons ! » Tel est le message de la campagne *ComOn* lancée par le Ministre wallon de la Mobilité pour promouvoir la pratique du covoiturage en Wallonie. *ComOn*, c'est une application mobile pour passagers et conducteurs afin de trouver l'offre de covoiturage la plus adaptée pour un trajet régulier ou occasionnel, en Belgique ou ailleurs. Le réseau de parkings de covoiturage, accessibles et proches des grands axes, est actuellement en expansion : 1400 places réparties dans une trentaine de parkings en Wallonie sont mises à disposition gratuitement. Alors, plus d'excuses : covoiturez !

Rendez-vous sur <http://comon.wallonie.be>



IEW souffle ses 40 bougies

40 ans de luttes environnementales, ça se fête ! La Fédération Inter-Environnement Wallonie vient de souffler ses bougies lors de son Université. Ce moment de rencontres et de débats avait pour thème « La planète à cœur : quels sens donner à nos engagements » et regroupait toute une série d'intervenants de choix. Tout au long de cette année anniversaire, IEW propose aussi l'exposition tournante *Généralions Planet Attitude*, faisant le portrait de 40 personnes ayant marqué, dans l'ombre ou sur la scène publique, par leurs actions en matière de défense de l'environnement. Elle sera visible dans plusieurs gares - à commencer par Namur dès février - et autres lieux publics. Un cycle de formation avec le philosophe Mohammed Taleb fera également partie des rendez-vous de l'année. Parallèlement, le site dédié à l'événement invite celles et ceux qui ont « la planète à cœur » à partager leurs témoignage, idées et attentes...

Plus d'infos : planetattitude.be - 081 390 750

Ecoles, c'est pour vous !

Good Food et éducation

La Région de Bruxelles-Capitale vient de se doter d'une stratégie Good Food visant une transition vers un système alimentaire plus durable. Parmi les 7 axes de ce programme d'actions : éduquer les générations futures. Bruxelles Environnement renforce le soutien aux écoles via plusieurs formules visant à (re)démarrer ou agrandir les potagers scolaires. Avec : des visites de conseillers, des formations sur le maraîchage et formations pédagogiques, ainsi que la possibilité d'obtenir un budget de 300 euros pour l'achat de matériel. Les places sont limitées, ne tardez pas ! A noter également : Bruxelles Environnement mettra en place un label *Cantine durable* destiné notamment aux écoles. Quelque 50 cantines scolaires devraient être labellisées d'ici 2020.

Infos et inscriptions : www.environnement.brussels/ecoles > Un potager dans mon école

Votre école pour l'environnement

Diminuer la consommation d'énergie, verdiriser, gaspiller moins, agir sur le bruit, opter pour une alimentation saine... C'est possible aussi à l'école ! Afin de soutenir les projets scolaires bruxellois d'éducation à l'environnement, Bruxelles Environnement lance son appel à projets annuel *Votre école pour l'environnement*. Répondez-y avant le 20 avril et recevez un accompagnement et un soutien financier allant jusqu'à 750 euros.

Infos et inscriptions : 02 640 53 23 (COREN) - www.environnement.brussels/ecoles > Appel à projets écoles

Bruit à l'école

De la salle de classe au réfectoire, le bruit dans l'école est le signe de l'activité débordante qui y règne. Mais le bruit peut aussi nuire aux apprentissages et créer des tensions. L'asbl Empreintes a développé un site web avec des trucs et astuces pour agir en classe, ainsi que des outils pédagogiques (dont le dossier téléchargeable *L'environnement sonore à l'école, AGIS-SONS !*, destiné aux écoles fondamentales) et autres références utiles. Empreintes propose aussi des animations pour soutenir les écoles en projet, de la maternelle au secondaire, à Bruxelles et en Wallonie.

Infos : Empreintes - 081 390 660 - www.bruitalecole.be

Quatre saisons sans pesticides

Le respect de l'environnement, les insectes, la biodiversité, la pollution, le jardinage font partie des thèmes que vous voudriez voir figurer dans le journal de classe? Cette année encore, l'asbl Adalia propose aux écoles wallonnes d'inviter les élèves à plonger dans le monde des coccinelles et des papillons indigènes en réalisant des élevages en classe.

Infos : 04 250 95 82 - www.adalia.be



L'éducation à l'environnement ÇA COMPTE POUR VOUS ?

Avec sa campagne *Ça compte pour vous ?*, le secteur de l'Education relative à l'environnement (ErE) lance un cri d'alarme. La viabilité de ses associations est fragilisée par les politiques d'austérité. Pourtant, plus que jamais, l'éducation, et plus particulièrement l'ErE, est essentielle pour évoluer vers une société respectueuse de la planète et de ses habitants, une société plus juste et solidaire.

Les associations d'Education relative à l'Environnement (ErE), regroupées au sein du Réseau IDée, lancent sur le web et les réseaux sociaux la campagne de sensibilisation *Ça compte pour vous ?*, illustrant l'importance et la plus value de l'ErE, mais aussi sa fragilité.

En Wallonie et à Bruxelles, une bonne centaine d'associations éduquent à l'environnement au quotidien. Elles touchent chaque année des dizaines de milliers d'enfants et enseignants, de jeunes et adultes, de familles. Au programme : classes vertes, balades ou stages nature, animations mobilité ou bruit, ateliers créa-déchets ou éco-culinaires, audits énergétiques réalisés par les élèves, sensibilisation en entreprise, formations, accompagnement de projets dans les quartiers, création de jeux et ouvrages pédagogiques...

Plus de 500 animateurs, formateurs et coordinateurs travaillent au quotidien dans l'ErE. Le job de ces professionnels : nous aider à penser et vivre l'environnement, dans les classes, les quartiers, la nature, nos vies ; nous aider à comprendre les liens entre enjeux environnementaux, sociaux et économiques ; nous donner l'envie et le pouvoir d'agir.

Aujourd'hui, les associations d'ErE sont fragilisées par les mesures d'austérité mises en place par les gouvernements régionaux. Des emplois ont déjà été supprimés, d'autres sont menacés. Des solutions de secours ont dû être envisagées, comme des réductions de temps de travail. Certaines associations seront contraintes d'augmenter le prix de leurs prestations. D'autres devront tourner au ralenti. C'est notamment le cas d'Apis Bruoc Sella, asbl de sensibilisation à la nature urbaine, qui affiche moins 50% de soutien régional. « *Avec ces ressources financières limitées, une bonne partie de nos actions éducatives au service de la nature à Bruxelles a tout simplement disparu* », déplore l'association qui a récemment lancé un appel aux dons.

Autre cas parmi d'autres, celui du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) du Fourneau Saint-Michel, en Région wallonne. « *Pour faire face aux réductions budgétaires, on a d'abord diminué toutes nos dépenses fonctionnelles et le temps de travail*, explique Christian Dave, coordinateur. *Certaines activités ont été adaptées, réduites, voire supprimées. Ce qui fait fonctionner l'associatif, c'est le personnel, qui représente 80% de nos dépenses. Quand on est arrivé au bout du bout, la ficelle était trop tendue : deux personnes ont été licenciées... Ce qui nous choque, c'est qu'il y a eu une tentative de faire passer ces restrictions budgétaires sans faire de bruit. Et il y a aussi l'incertitude permanente qui pèse sur nous, comme sur toutes les associations touchées. Nous avons besoin d'une communication claire qui nous permette d'anticiper. Cette situation crée aussi une concurrence entre associations à la recherche de subventions. C'est difficile de travailler dans ces conditions-là.* »

Les associations d'éducation relative à l'environnement, fédérées par le Réseau IDée, s'inquiètent. L'associatif ne peut être marchandisé. La calculatrice ne peut pas être le moteur de l'éducation. Alors que les crises environnementales et leurs effets socio-économiques se multiplient, l'urgence d'une éducation à l'environnement pour tous s'impose.



Se réappropriier l'espace



Faire classe dehors



Savouer les diversités

Pour découvrir la campagne, marquer votre soutien et diffuser le message, rendez-vous sur le site www.cacomptepourvous.be



Faire soi-même pour créer, manipuler et s'émanciper. Pour
Faire ensemble pour échanger et tisser du lien social. Pour
L'échange de savoir-faire est une réelle invitation à constr

C'EST dans « l'idéal utopique d'autonomie vis-à-vis du système capitaliste »¹ des années 60-70 que le DIY ou Do it yourself (faire soi-même) puise ses origines. Avec l'avènement du web et des réseaux sociaux, le DIY prend une toute nouvelle dimension : confectionner un vêtement ou bricoler un meuble, tout cela devant son écran. Les adeptes de ce DIY 2.0 s'étalent sur la toile, échangeant trucs et astuces « de pair à pair ». Au sein de cette communauté connectée, chacun est au même « niveau ». Pas de hiérarchie, juste une envie d'échanger, pour le plaisir de créer ou pour atteindre une relative autonomie. Le DIY ainsi redynamisé s'inscrit désormais dans un mouvement bien plus large qu'est l'économie collaborative ou de partage². Le Do it yourself se mue en Do it with others : « fais-le avec d'autres ». Le web reste bien souvent le liant de ces initiatives. Mais pris dans sa forme exclusivement connectée, le DIY a un intérêt social très limité.

Penchons-nous donc davantage sur les échanges de savoir-faire non virtuels. Elles sont nombreuses ces initiatives réunissant sur un lieu commun quiconque veut apprendre à réparer, jardiner, cuisiner, fabriquer ses produits d'entretien ou de soin, construire sa maison ou encore créer un objet à partir de récup' ou grâce à des technologies de fabrication numérique.

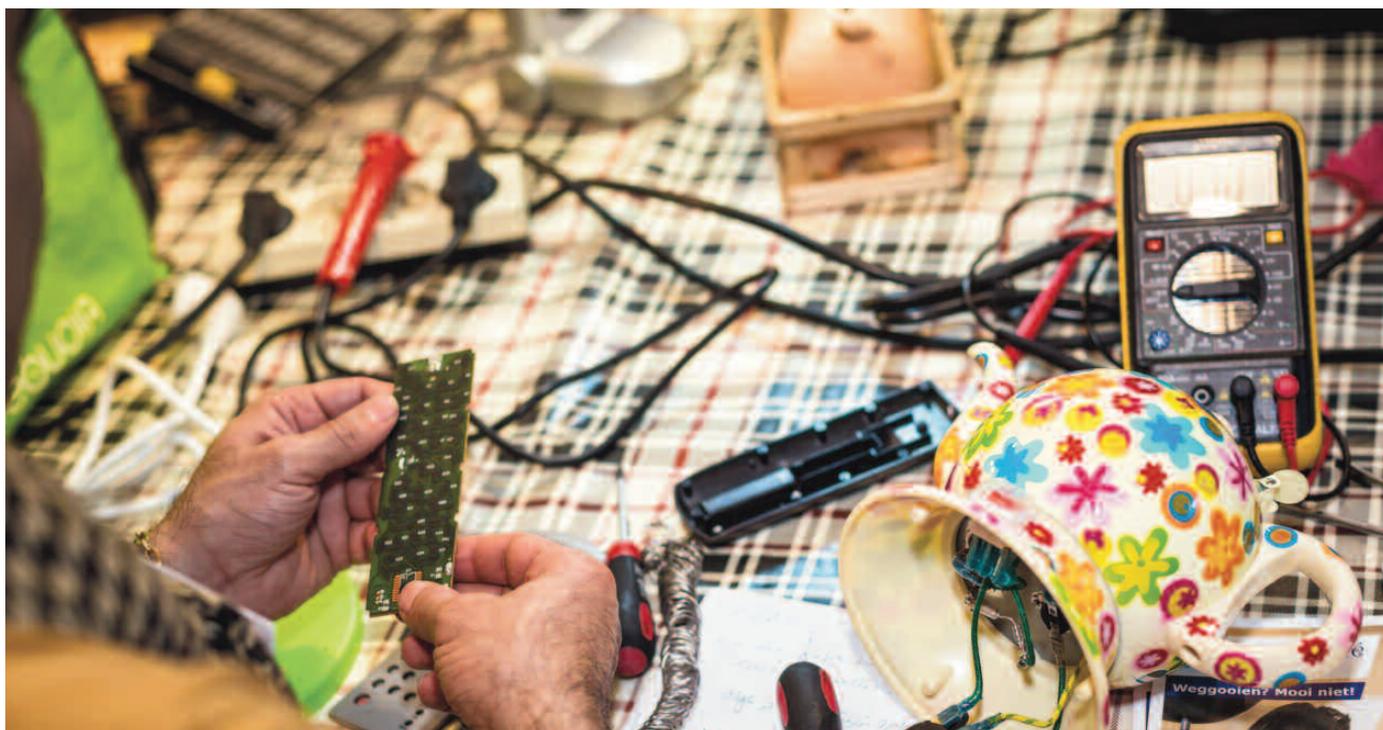
Le secteur de l'Education relative à l'Environnement (ErE) n'est pas en reste : les associations d'ErE proposent un

éventail diversifié d'ateliers et de stages d'échanges de savoir-faire écologiques, pour tous les âges et tous les publics. Sur le terrain citoyen aussi, ça grouille, en témoignent les ateliers des Initiatives en Transition, les jardins collectifs, les systèmes d'échanges locaux (SEL), les Repair Cafés et bien d'autres espaces de rencontres entre voisins, habitants, copains, usagers... On apprend avec et par les autres à faire ou réparer quelque chose, gratuitement ou à un prix démocratique.

RETOUR AUX SOURCES

Dans la sphère familiale, l'époque où les savoir-faire se transmettaient des (grands-)parents aux enfants semble révolue. Les habitudes de consommation ont évolué, la pub et l'obsolescence programmée sont passés par là. Désormais, les femmes travaillent - et c'est une bonne chose. Aujourd'hui, entre boulot et loisirs, « on court »... après le temps qu'on n'a pas (ou le temps consacré à autre chose) : on ne cultive plus et on ne fait plus ses conserves, tout est là dans les étagères des supermarchés ; on ne parvient plus à bidouiller un moteur tant tout est électronique...

Et à l'école, il est loin le temps où les jeunes filles apprenaient à coudre. Certes, notre fibre féministe nous soufflera que c'est tant mieux... Mais pourquoi ne pas conserver quelques cours de savoir-faire, du tricot à la mécanique, à destination de tous, filles et garçons confondus ? L'occasion d'étouffer certains stéréotypes à la



MÊME AU FAIRE ENSEMBLE

Pour réapprendre des savoir-faire oubliés et tendre vers plus d'autonomie. Pour maintenir son budget à flot. Pour construire un autre modèle de consommation, plus respectueux de l'environnement. Pour construire autre chose, autrement. Encore faut-il éviter certains écueils.

source. L'occasion aussi de distiller le sens de la débrouille et les savoir-faire utiles dès le plus jeune âge. Si ce n'est fait sur les bancs de l'école, c'est ailleurs ou plus tard que de nombreux jeunes et adultes partiront en quête de chemins de débrouille. La demande est réelle depuis quelques années. « Vous êtes de plus en plus nombreux à nous demander conseils et ateliers pratiques, notamment pour la fabrication de produits d'entretien, de peintures ou de cosmétiques », écrivait l'asbl ecoconso en 2011 dans un article consacré au « Retour du faire soi-même »³. Et selon une étude française⁴, 61% des sondés pratiquent le DIY, régulièrement ou occasionnellement.

UNE PALETTE DE MOTIVATIONS

Pourquoi un tel engouement ? Les motivations sont multiples. Elles varient et se croisent d'une personne à l'autre, d'un groupe à l'autre⁵.

Sur le plan individuel, il y a le plaisir de manipuler, de « faire main », de renouer avec des travaux manuels et des savoir-faire oubliés. En faisant soi-même, on apprend mieux. C'est la logique de l'expérimentation, très présente en éducation à l'environnement.

Le DIY part du principe que tout le monde sait faire. En fabriquant ou réparant soi-même, on se réapproprie les objets, on comprend mieux comment ils fonctionnent, de quoi ils sont fait. On se (re)découvre des compétences aussi. Même si, parfois, il faut l'aide d'un intervenant extérieur pour se rendre compte de cette capacité à faire soi-même. « Si tel n'est pas l'objectif annoncé, nos ateliers permettent de travailler l'estime de soi, la confiance en soi », partagent de manière quasi unanime les animateurs en ErE. Notamment avec des publics dits fragilisés, dans une optique de valorisation et d'émancipation.

MAKERS OU L'ART DE LA RÉAPPROPRIATION

LE mouvement des **makers** (« ceux qui font/fabriquent ») regroupe des passionnés d'auto-production d'objets. Si auparavant ces bidouilleurs pratiquaient la menuiserie ou la miniaturisation, aujourd'hui, c'est à l'aide d'outils numériques et d'imprimantes 3D qu'ils agissent. Par pur plaisir de faire soi-même et avec d'autres, pour exprimer leur fibre artistique, pour lutter contre l'obsolescence programmée et le gaspillage, pour être moins dépendants des industries... C'est selon.

Début 2000, aux Etats-Unis, des « laboratoires de fabrication » ont vu le jour dans le paysage des makers : les **FabLabs** (www.fabfoundation.org). Présents sur le continent européen depuis peu (une dizaine en Belgique), ces ateliers - ouverts à toutes et tous - permettent de créer des objets physiques grâce à des technologies de fabrication numérique de plus en plus abordables¹. Au sein de ce processus collaboratif, les connaissances et outils sont mutualisés et sous licence libre (open source). Vous ne trouvez pas la pièce en plastique qui redonnera vie à votre lave-vaisselle ? Dessinez-là, partagez-là et imprimez-la en 3D ! « Ces FabLabs sont en train de re-localiser la production dans les quartiers de nos villes après quarante ans de mondialisation et de dé-localisation. »²

Dans le même ordre d'idée : **POC21** (www.poc21.cc). A la veille de la Conférence des Nations Unies sur le Climat (COP21), une centaine de mordus de technologies se sont réunis pendant plus d'un mois pour prototyper une société zéro carbone et zéro déchet. 12 projets de technologies durables ont été créés : éolienne à 30€, filtre à eau réutilisable, concentrateur solaire, kit d'agriculture urbaine... Cette communauté internationale d'innovateurs continue à évoluer, pour faire de l'open source et des produits durables la nouvelle norme. Et pour prouver que c'est faisable... D'où POC, pour *Proof of Concept*, démonstration de faisabilité³.

Autre exemple de réappropriation des technologies, celui du **FarmHack** (international - farmhack.org) ou l'Atelier Paysan (France - www.latelierpaysan.org). Ces agro-makers veulent se réapproprier les savoirs paysans et être plus autonomes dans le domaine des agroéquipements adaptés à l'agriculture biologique. Grâce au partage de connaissances et de plans de construction via le web, ils développent leur propre équipement agricole et en font profiter d'autres.

C.T.

¹ Lire aussi *FabLab : la révolution est en marche*, éd. Pyramid (voir outils p.18-19)

² *Homo cooperans 2.0*, Matthieu Lietart (voir outils p.18-19)

³ voir aussi le documentaire *Proof of Concept* sur <https://vimeo.com/148839195>



Le DIY donne aussi envie de créer des objets parfois hors normes, **différents parce qu'uniques**. Mais comme le souligne Julie Gomez, animatrice au CRIE de Liège : « *Pour sortir de l'idée du petit bricolage fait main et ringard, il est important que l'objet créé soit beau, bon, bien présenté...* » Ne pas lésiner sur l'aspect, la qualité et l'efficacité permet de réellement considérer le savoir-faire comme une alternative tenant la route auprès de tous les publics (pensons aux ados, notamment).

Participer à un atelier d'échange de savoir-faire, c'est également **prendre le temps**, de se poser, de s'arrêter, pour faire autre chose, pour rencontrer du monde. **La dimension relationnelle** est ici essentielle, si pas primordiale lorsqu'elle permet de tisser des liens et, parfois, de rompre l'isolement social.

Le DIY et les initiatives d'échange de savoir-faire, c'est encore la possibilité de trouver des **solutions gratuites ou à un moindre coût**. Un argument en tête de liste par les temps qui courent, une urgence pour certains. Encore faut-il veiller à tenir compte des réalités de chacun... L'asbl la Foire aux savoir-faire souligne par exemple la difficulté que peut représenter notre rapport aux déchets dans le cadre d'ateliers de savoir-faire à base de récup' : « *Pour les "bobos", c'est vu positivement de réutiliser des objets cassés ou jetés mais pour des personnes dans le besoin, "précarisées", ce peut être vécu comme quelque chose de dévalorisant, d'humiliant, de fouiller dans nos poubelles pour y trouver de la matière première. Du coup, à la Foire, c'est en mettant en avant le savoir-faire, l'apprentissage et le partage de celui-ci qu'on y remédie.* »

D'un point de vue plus collectif, le **besoin d'autonomie** semble également un facteur déterminant de recours aux savoir-faire. Non pas le repli sur soi, l'autarcie, mais l'autonomie renvoyant à « *l'idée de se fixer à soi-même ses propres lois, d'être l'auteur de ses propres normes* », comme le souligne Nature & Progrès ⁶.

Il y a évidemment la **dimension écologique**. Penser et construire des alternatives à l'achat de biens, c'est éviter de jeter, s'écarter de la société de consommation abondante et de l'obsolescence programmée, privilégier la récup' et la réparation. Un véritable pied de nez au gaspillage, à l'exploitation des ressources et aux pollutions induites par la production, le transport, la consommation et l'élimination de tous nos objets. « *C'est un engagement plus politique, plus militant* », souligne Eléonore Maillieux, animatrice au CRIE de Modave. Faire soi-même et avec d'autres pour, ensemble, être acteurs d'un autre modèle de société.

ECUEILS... CONTOURNABLES

Faire soi-même allège notre impact sur l'environnement. Quoique ? Le DIY a tellement le vent en poupe que certaines grandes enseignes n'hésitent pas à surfer sur la vague, proposant des kits de fabrication d'objets et toujours plus d'ustensiles bigarrés pour cuisiner, jardiner... Bref, une porte ouverte à **consommer du savoir-faire**. Ces loisirs sont alors sans cesse attisés, invitant à grossir la manne de matériel soi-disant incontournable ou encore à s'ouvrir à d'autres loisirs. Et si l'objet réalisé devait n'avoir rien coûté, où sera injecté l'argent ainsi économisé ? Dans un autre objet au bilan écologique négatif ? C'est ce qu'on appelle « l'effet rebond »...

Sur le terrain éducatif aussi, le dérapage est possible. En ErE, l'objectif final d'un atelier ou d'une animation est - le plus souvent - d'aiguiser le sens critique sur les questions environnementales, de penser et changer le monde à son échelle. Le faire soi-même est un moyen plus qu'une fin. « *La pratique du DIY se répand, mais les valeurs sous-jacentes se répandent-elles aussi ?* », s'interroge Julie Gomez. *C'est questionnant lorsqu'on se retrouve à acheter des bouteilles d'eau en plastique pour avoir le matériel nécessaire pour un atelier de savoir-faire. On en vient alors à consommer de la récup' !* » D'où l'importance d'organiser ces activités en cohérence avec les valeurs éco-citoyennes portées par l'ErE. Faire soi-même demande de **l'organisation**, comme l'explique Anne-Laurence Debrue du CRIE d'Harchies : « *Si on veut récupérer des grands cartons pour fabriquer un meuble, il faut trouver un vélociste, par exemple, lui demander s'il a des cartons en stock, aller les chercher...* »

Il faut aussi **du temps**. Et, intimement liée à cette limite temporelle, se pose la question du public. Qui fait soi-même ou participe à de tels ateliers ? Les gens qui ont le temps ou ceux qui décident de prendre le temps ? Est-ce possible pour tout le monde de « prendre le temps » ?

POUR ET PAR TOUS... VERS LE CHANGEMENT ?

Si le DIY et l'échange de savoir-faire s'adressent à toutes et tous ⁷, difficile d'identifier qui « en fait » vraiment. « *Il n'y a pas de profil type des adeptes du DIY*, explique Nadia Steils, assistante recherche et enseignement aux universités de Namur et de Lille 1. *On retrouve toutes les catégories d'âge, de sexe, de revenu, de niveau d'éducation... Ce sont surtout des motivations communes qui rassemblent ces adeptes.* » Les publics varient autant que les intentions qui les animent.

Qu'ils soient créateurs, bricoleurs et/ou militants, osons souhaiter que ces adeptes de DIY et de savoir-faire bidouilleront des solutions durables, solidaires et porteuses de changements.

Céline TERET

¹ *Système DIY : faire soi-même à l'ère du 2.0*, éd. Alternatives (voir outils p.18-19)

² Très brièvement, l'économie collaborative/du partage est basée sur une communauté de personnes cherchant à s'organiser en réseau, souvent via le web. Elle concerne la consommation (covoiturage, échange de logements, alimentation en circuit court, potager collectif...), la production (FabLab, DIY...), le financement (crowdfunding, monnaie alternative...), l'apprentissage et la culture (libre, open-source...), etc.

³ Dans *L'art d'éco...consommer !*, newsletter d'ecoconso, n°74, octobre 2011.

⁴ Sondage OpinionWay réalisé en 2013 pour le Salon Créations & savoir-faire, auprès d'un échantillon de 1057 personnes représentatif de la population française.

⁵ La plupart des interventions qui suivent sont issues d'échanges avec des professionnels de l'ErE investis dans des ateliers de savoir-faire et rencontrés lors de la préparation de ce Symbioses.

⁶ *Pas d'autonomie sans solidarité !*, étude de Nature & Progrès, téléch. sur www.natpro.be/nospublications/nosetudes

⁷ La question du genre interroge souvent les organisateurs d'ateliers de savoir-faire. A ce sujet, lire notre article « Madame tricote, Monsieur répare » sur Mondequibouge.be

Réfléchir avec les mains, dès la maternelle

A l'école communale de Corroy-le-Grand, la récup' est un leitmotiv, le Do it yourself une religion. Les murs de l'école en portent d'ailleurs les traces. Du hall au grenier. Visite guidée.

Une fois n'est pas coutume, commençons la visite de l'école communale de Corroy-le-Grand par le grenier. Une vraie caverne d'Ali Baba. Sur les étagères, des petites boîtes de rangement se superposent. Les enseignants y collectionnent les bouchons en plastique, les anneaux à ouverture de canettes, des boutons... A côté, de vieux bocaux, des tissus dépareillés, des coffrets en bois et mille autres bricoles. Une explosion de formes, de matières et de couleurs. Les vestiges de notre société de consommation. « *Il faut que ce soit bien rangé si on veut que ce soit bien utilisé. Les enseignants viennent puiser ici ce dont ils ont besoin pour créer avec les élèves, explique Dominique Denamur, la directrice. Les parents le savent, et nous amènent régulièrement tout ce qui, sinon, aurait fini à la poubelle. La récup', et plus largement l'environnement, font partie du projet d'établissement* ». La directrice déniché une housse de costume et en tire une robe fabriquée entièrement à partir de canettes en aluminium. « *Elle a été fabriquée par une enseignante et ses élèves, pour un défilé* ».

On retrouve cette enseignante, Joëlle Kempeners, à l'étage inférieur, avec sa classe de 2^e-3^e maternelles. Leurs dernières réalisations sont des tableaux à la manière de Christian Voltz, un auteur qui a la particularité d'illustrer ses ouvrages jeunesse avec des personnages réalisés à partir de matériaux de récupération (*photos ci-contre*). « *On a lu ses livres en classe, puis on a fait comme lui, avec plein de vieilles choses utilisées au boulot de mon père* », explique le petit Maxime, 5 ans. Son papa, mécanicien, est ensuite venu expliquer son métier aux élèves. Car pour cette école rurale, il est important d'ancrer l'établissement au cœur du village et d'associer les parents.

Aujourd'hui, les œuvres décoorent fièrement le couloir des primaires. Tout comme cet autre tableau réalisé avec des chutes de bois. « *Les tableaux selon Voltz nous ont permis de travailler le schéma corporel et l'imagination, explique Joëlle. Et le tableau en bois, c'est un exercice de recouvrement qui permet de distinguer sans les nommer les quadrilatères rectangles, les essences de bois. Par ailleurs, une œuvre collective développe aussi les savoir-être* ».

Une préoccupation environnementale

La directrice nous emmène dans l'autre bâtiment. Dans le hall d'accueil, deux mandalas géants font office de panneaux acoustiques. Ils ont été fabriqués par les élèves

à partir de vieux tissus colorés. « *C'est sans doute le seul bricolage à vocation vraiment utilitaire, constate la cheffe d'orchestre de cette école de 270 âmes. C'est aussi lié aux compétences de l'équipe éducative, plus artistiques que techniques* ».

Tous ces bricolages font écho à la gestion environnementale de l'école, investie depuis deux ans dans un Agenda21 scolaire. Avec l'accompagnement de l'asbl COREN, l'établissement s'est résolument engagé sur la voie du développement durable, de la cantine (alimentation saine et écologique) au matériel scolaire. Ici, pas question de proposer aux parents de consommer du yaourt pour permettre aux enseignants de créer à partir des petits pots. « *On invite les élèves à réfléchir à la consommation, à la valeur des objets* », explique Dominique Denamur. Par exemple, les grands de 5^e et 6^e primaires ont créé l'an passé une capsule temporelle. Ils ont placé dans une vieille valise une sélection objets actuels emblématiques - un smartphone, une bouteille de coca, une farde de synthèse des apprentissages - valise qu'ils ont enterrée et qui sera exhumée dans vingt ans. En 2025, consommerons-nous les mêmes choses, apprendrons-nous les mêmes matières ?

Une intention pédagogique

« *L'objectif de ces projets est de faire réfléchir les élèves au monde dans lequel ils vivent, de planter des petites graines de citoyenneté, de développer des passions, d'ouvrir l'école, souligne la directrice. C'est aussi une façon de valoriser les compétences manuelles, d'autres savoirs. Que chaque enfant puisse trouver ses forces et ses qualités. Quand on les met dans une situation de réalisation, on les rend conscient de leurs compétences. Tout n'est pas dans la tête, dans les maths et le français. Qui plus est, ce type d'activité permet aussi de travailler les échelles, les intervalles, l'éveil, l'histoire, la lecture, l'expression écrite... Certes, cela prend plus de temps, demande une part de bénévolat, mais ça laisse des traces plus profondes* ».

Christophe DUBOIS

Contacts :

- Ecole de Corroy-le-Grand - 010 68 82 01 - www.ecoledecorroy.be

- COREN - 02 640 53 23 - www.coren.be



Partager à la force du vent

Une éolienne à l'école. Oui, une vraie ! Construite par les élèves, à partir de matériaux de récup'. Un projet un peu fou qui s'est concrétisé à l'Institut Don Bosco de Verviers. Les sections mécanique, soudure, menuiserie et électronique ont joint leurs forces, sous les précieux conseils d'un passionné d'éoliennes. Récit d'une rencontre autour d'un projet utile.

« **Tant** pour les profs que pour les élèves, c'est très frustrant de réaliser une seule pièce, pour s'exercer, et une fois finie l'envoyer à la poubelle, même si elle est bonne. Fabriquer une éolienne, c'est construire un projet qui aboutit et qui est utile. » En proposant à ses élèves de construire une éolienne, Serge Embrechts, chef d'atelier mécanique à l'Institut technique et professionnel Don Bosco de Verviers, avait aussi en tête l'envie de les sensibiliser aux enjeux environnementaux et aux techniques des énergies renouvelables. « Un jour ou l'autre, on va avoir besoin de ces énergies et ces jeunes seront peut-être les acteurs de leur construction. L'enseignement me paraît un terrain de jeux idéal pour faire passer un message, aussi petit soit-il. »

Une année scolaire durant, les 6^e et 7^e métalliers soudeurs, mécaniciens d'entretien, menuisiers et électriciens, se sont impliqués pleinement dans la conception et la construction de leur éolienne de 10 mètres de haut. « C'est une fierté de groupe, c'est un projet très diversifié, le meilleur qu'on ait eu depuis longtemps », partage Jonathan, élève métallier soudeur.¹

Croiser les savoir-faire

Pour mener à bien ce projet, l'école a pris contact avec Nicolas Delhez, passionné d'éoliennes. Lui et les autres membres de l'asbl A Tout Vent forment une bande d'auto-construc-teurs d'éoliennes domestiques. Nicolas Delhez en a d'ailleurs une dans son jardin. En Belgique, le métier d'éoliste est inexistant et n'est pas enseigné (contrairement au Danemark et à la France, par exemple). Les membres de A Tout Vent ont donc à cœur de propager bénévolement leurs connaissances, afin de « permettre à quiconque de construire son éolienne de A à Z ».

« C'est intéressant de travailler avec des jeunes, explique Nicolas Delhez. C'est eux l'avenir, c'est avec eux qu'on avancera en matière d'écologie. Ils comprennent les enjeux environnementaux et y sont très réceptifs. C'est assez simple d'aborder avec eux les énergies renouvelables et de démontrer qu'on va droit dans le mur si on brûle les énergies fossiles. La bonne question, c'est de savoir ce que l'on veut. Et nous, on veut trouver des alternatives aux énergies polluantes. »

Plans, schémas et maquettes à l'appui, Nicolas Delhez a partagé ses compétences et son savoir-faire. « Nous avons aussi dû faire entrer la construction d'une éolienne dans un programme scolaire, poursuit-il. Faire coïncider le projet concret et ce que les élèves doivent apprendre, par exemple certains types de soudure. Il faut y penser et adapter les choses avec les enseignants. C'est important d'avoir une équipe de profs impliqués et qui y croient. Il faut des gens passionnés. Moi, j'aime partager ce que j'aime et ce que je fais. »

Transversal et récup'

Réaliser un tel projet fait appel à des compétences multiples et demande une collaboration entre enseignants de différentes sections. Il a fallu réaliser des plans au cours de dessin, dessiner les pièces par ordinateur et veiller à ce qu'elles s'emboîtent correctement... Puis, en atelier, construire la dynamo et les bobinages ou encore usiner les différentes pièces. Serge Embrechts raconte : « On a modifié et amélioré le modèle de l'éolienne de Nicolas Delhez pour faire quelque chose de plus mécanique et avec une esthétique plus originale. » Et c'est vrai qu'elle a de la classe leur éolienne, avec ses belles pales en bois, dessinées et façonnées par les élèves de la section menuiserie.





Autre particularité du projet, son réflexe récup'. « Pour faire le mat, on a récupéré un pylône d'éclairage public déclassé, souligne le chef d'atelier. On a aussi réutilisé des bobines de cuivre pour fabriquer l'alternateur. Comme quoi, à partir de peu de moyens, on peut faire quelque chose qui aboutit. On dispose d'ailleurs maintenant de toutes les connaissances et ressources nécessaires pour faire une 2^{ème}, voire une 3^{ème} éolienne ! »

Côté budget, l'école a reçu un petit coup de pouce de la Région wallonne². « Ça coûte cher, une éolienne neuve. Mais ici, dans la mesure où on a tout fait nous-mêmes et à partir de récup', notre projet est très rentable. »

Fierté

Pour l'heure, la section électronique peaufine le bel engin. Une demande de permis a été déposée à la commune pour pouvoir mettre l'éolienne sur le toit de l'école. Sans nouvelles pour l'instant... Pourtant, l'éolienne installée aura une réelle utilité pour l'école. Elle ne couvrira pas tous les besoins en électricité, sa situation non idéale au niveau des vents ne le permettrait pas. L'idée est plutôt d'en faire un outil didactique, pour observer et partager connaissances et savoir-faire d'année en année.

Sans compter la fierté de l'école de voir trôner sur son toit l'une de ses réalisations. Serge Embrechts se souvient d'ailleurs : « Le jour de l'inauguration, quand l'éolienne se dressait, on voyait briller dans les yeux des élèves la satisfaction d'avoir construit quelque chose d'utile. »

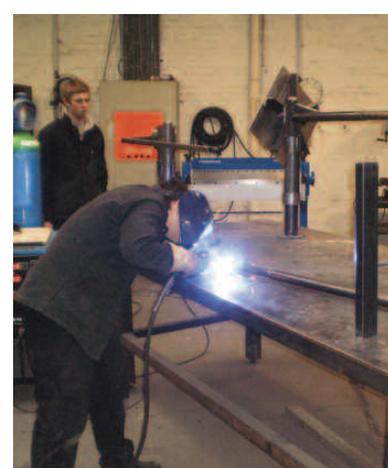
L'Institut Don Bosco poursuit sa route vers le renouvelable avec un second projet sur les rails : une hydrolienne. Une fois de plus, élèves et enseignants uniront leurs forces avec celles de la nature.

Céline TERET

Contacts :

- Institut Don Bosco - 087 33 20 08 - www.donboscoverviers.be
- A Tout Vent asbl - 0497 945 076 - <http://atoutvent2000.be>

¹ Interviewé par TéléVesdre, reportage « Verviers : les élèves de Don Bosco ont construit une éolienne », 15/05/14, sur www.televesdre.eu. Autre reportage dans Les Niouzz du 18/06/14, RTBF, sur www.rtb.be/video/22650 octroyés par le Département de l'énergie et du bâtiment durable de la Région wallonne (contact : Robert Plancq - 081 486 - robert.plancq@spwwallonie.be)



Récup'Procure

Fabriquée à partir de récup' et ne vendant que de la récup', cette boutique ambulante a été imaginée et conçue par des élèves du **DOA Saint-Lambert Saint-Laurent d'Herstal**, afin de lutter contre le gaspillage à l'école et de rendre le matériel scolaire accessible à tous. Fardes en plastique à 0,01€, bics et crayons à 0,10€, plumiers à maximum 1,50€, le matériel vendu ici à mini prix a été entièrement récupéré suite à des dons d'élèves, de parents, d'enseignants et de commerces du quartier. La boutique ambulante n'est autre qu'un meuble acheté en seconde main et bidouillé pendant les vacances avec l'aide d'un papa. Pourvue de roues et de poignées provenant d'un ancien déambulateur, elle dispose aussi d'un petit toit fait de vieux rideaux. Ce projet a occupé les mardis midis (et même davantage...) de 7 élèves volontaires de 2^e année, accompagnés par 3 enseignants. « Les maigres bénévoles rassemblés permettront d'acheter quelque chose qui contribue au bien-être des élèves à l'école, comme une fontaine à eau ou des coussins pour s'asseoir dans la salle vidéo », explique Alice Evans, enseignante qui les a suivis dans leurs démarches. Pour la réalisation de ce projet, l'école a obtenu le certificat *Ecoles pour Demain* de l'asbl Coren, avec mention spéciale du jury. La boutique à roulettes a encore de longs jours devant elle puisqu'il est prévu que chaque année les élèves volontaires forment leurs successeurs. « La Récup'Procure a même redonné le goût pour l'école à certains de ces élèves », confie encore l'enseignante.

C.T.

Contacts :

- DOA Saint-Lambert Saint-Laurent à Herstal - 04 264 41 78 - www.stlambertstlaurent.be
- Coren - 02 640 53 23 - www.coren.be



Passeurs de savons

A l'avant-veille de Noël, ça sent bon le lavandin au CPAS de La Hulpe. C'est l'atelier de fabrication de savon avec Marie Fripiat, animatrice au CRIE* de Villers-la-Ville. En trois heures, la demi-douzaine de participants apprend pourquoi et comment faire soi-même son savon « bio de luxe ». « *Un savon comme celui-là, c'est 6 euros dans le commerce. Ici, cela revient à 0,70 euros. Mais ce n'est pas qu'économique, c'est aussi meilleur pour la santé et pour l'environnement* », souligne l'animatrice, en expliquant à la petite équipe les impacts négatifs du savon industriel fabriqué à grand renfort d'énergie et de produits chimiques. « *Il existe énormément de recettes. Il faut respecter scrupuleusement les quantités* », prévient la savonnière, en énumérant quelques consignes de sécurité. Equipé de lunettes de protection et de gants roses, Ilir, réfugié albanais, mélange précautionneusement l'eau à la soude caustique. A l'autre bout de la table, Claire et Nathalie mélangent l'huile d'olive, l'huile de coco et l'Aloe vera. Stéphane ajoute les pétales de calendula du jardin et quelques gouttes d'huile essentielle de lavandin. « *Le fabriquer prend plus de temps que de l'acheter tout fait, mais c'est aussi plus de plaisir* », confie Marie Fripiat, qui organise également des ateliers de savoir-faire pour des organismes d'insertion socio-professionnelle, des maisons médicales ou de quartier, des entreprises de titres-services... « *Le CPAS organise ce type d'activités tous les 3 mois, ouverts à tous*, explique Megan Zitella, assistante sociale. *L'objectif est de rompre l'isolement et de créer du lien. Ici, ce sont les participants qui ont demandé à ce qu'on réinvente le CRIE de Villers, car ils avaient beaucoup apprécié l'atelier de fabrication de produits d'entretien.* » Claire, joyeuse sexagénaire, confirme : « *Faire soi-même, j'aime bien, on revient à quelque chose de plus simple et écologique* ». « *Moi, je me suis inscrit pour faire des économies* », enchaîne son voisin Stéphane, qui compte refaire les recettes dans le cadre de la thérapie de groupe qu'il suit à la Clinique d'Ottignies. Pour partager non seulement ses savons, mais aussi ses nouveaux savoirs.

C.D.

Contact : CRIE de Villers-la-Ville - 071 879 878 - www.crievillers.be



Le four du village

U ne fois par mois, c'est soirée pizza dans le petit village d'Anlier, en province de Luxembourg ! Entre 50 et 100 habitants de tous âges se donnent rendez-vous pour confectionner et partager des Margherita et autres Quatre saisons faites maison, à base de produits locaux, et cuites dans un four à bois. Et pas n'importe quel four : un four à pain collectif construit par les villageois eux-mêmes à l'aide de matériaux de récupération et de terre-paille locale. « *Le projet est né il y a quatre ans, de la volonté de fédérer les habitants, pour qu'ils se voient davantage, car Anlier est devenu un village dortoir*, explique Olivier Pierret, formateur en éco-construction chez Nature Attitude - CRIE* d'Anlier. *Les habitants ont alors décidé de construire ensemble ce four, comme une occasion aussi de se former à la construction en terre-paille* ». Huit voisins ont relevé le défi, durant une quinzaine de jours. Outre la consolidation du lien social, ces soirées festives ont aussi permis de mieux intégrer le CRIE et ses activités au sein du village. Aujourd'hui, au fil des constructions collectives (dont des cabanes en saule vivant), l'endroit s'est transformé en véritable cuisine d'extérieur, un éco-lieu géré par les habitants.

C.D.

Contact : Nature Attitude / CRIE d'Anlier - 063 42 47 27 - www.crieanlier.be

Petits meubles entre amis

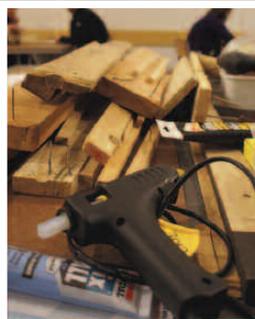
Monter son meuble soi-même. Une mode venue de Suède ? Non, du CRIE* de Liège, qui proposait en janvier dernier un atelier de savoir-faire *Petits rangements de récup'*. « *Le but est notamment de prendre de la distance par rapport à l'hyperconsommation et à ses conséquences sur l'environnement. Pour fabriquer ces petits rangements, nous n'utilisons que des matériaux qui allaient finir à la poubelle* », expliquent Julie et Yanko, brico-animateurs au CRIE. Au milieu de la pièce, un bric-à-brac de planches, cintres, balles de tennis, clous, anneaux... usagés, toujours usagés. Et des outils.

Après un exercice de créativité puis la découverte de quelques réalisations du CRIE, place à la conception. Une caissette trouée devient applique murale, une vieille palette devient « porte tout ce qu'on veut ». Anne, éducatrice dans une maison de jeunes, se lance dans la fabrication d'un porte-documents à partir de tiges en bois et de disques vinyles : « *Avec les ados, on travaille la récup'. Je viens m'inspirer. Ce n'est pas un thème facile avec ce public, mais on a deux mots magiques : ludique et gratuit.* » Même démarche pour Michelle, qui imagine un petit bac mural à partir d'une palette : « *Je vais refaire cet atelier dans la maison médicale pour laquelle je travaille. Cela permettra de sortir les patients de l'isolement et de créer du lien.* » Ça cloue, ça peint, ça colle. « *Soignez la finition, que ce soit joli, sinon vous ne le garderez pas* », prévient Julie. Avec Yanko, elle conseille ou prête sa main à ceux qui n'ont jamais tenu de scie. Le rangement, Nathalie connaît, elle est *home organizer* : « *J'aide les gens à désencombrer leur maison, à vivre mieux avec moins. Notre société crée artificiellement des besoins. Cet atelier est une bonne réponse, une alternative.* » Et le slogan est tout trouvé : ici, pas de meubles en kit tous identiques. Que de l'écologie et de l'unique !

C.D.

Contact : CRIE de Liège - 04 250 75 10 - www.crieliege.be

* en référence à une célèbre enseigne spécialisée dans la vente de meubles en kit



Un café et on répare

Un pantalon déchiré, un vélo qui déraille, une chaise bancale, une cafetière qui toussote... Les jeter ? Certainement pas ! Rendez-vous plutôt au Repair Café le plus proche pour rafistoler tout cela. En Belgique, ces initiatives citoyennes sont environ 200, dont près de 70 côté francophone. Artisans professionnels ou bricoleurs amateurs, des bénévoles viennent avec leurs outils y aider les consommateurs à la recherche de solutions de réparation plutôt que de rachat compulsif. Ensemble, ils bidouillent et rafistolent, dans une ambiance bonne enfant. Ici, les savoir-faire collaborent et se transmettent. « *Beaucoup de choses sont plus simples à faire que ce que l'on croit, même pour les plus novices aux deux mains gauches*, explique Emilie Windels, de l'asbl Repair Together, qui aide des groupes locaux en Belgique francophone à mettre sur pied leur propre Repair Café. *On peut faire de grandes choses en très peu de temps, avec peu d'argent et avec de petits gestes.* » Des petits gestes qui non seulement apportent la satisfaction d'avoir réparé soi-même, mais aussi permettent de réduire les émissions de CO₂. « *Le Repair Café apprend aux gens à voir autrement ce qu'ils possèdent et favorise un changement de mentalité, qui est la condition première à une société durable construite par tous.* »

C.T.

Plus d'infos : www.repaircafe.be





Savoir faire la transition

Des ateliers de savoir-faire organisés gratuitement par et pour les citoyens. Pour se rencontrer, échanger et, in fine, répondre ensemble aux défis énergétiques et environnementaux de demain. En substance, c'est l'idée des Initiatives de Transition. En pratique, détour du côté de Soignies.

Un samedi après-midi de novembre. Voix et éclats de rire percutent les murs défraîchis d'un bâtiment sis au centre de Soignies. A l'approche des fêtes de fin d'année, une poignée de citoyens de Soignies en Transition proposent à toutes et tous un atelier de fabrication de cadeaux. Pour confectionner moutarde à l'ancienne, soins pour la peau et autres petits cadeaux faits main, ça mélange, ça découpe, ça verse, ça coud, ça colle... Les participantes - seule la gent féminine a répondu à l'appel - passent d'un atelier à l'autre, découvrant recettes et autres savoir-faire promulgués par leurs comparses.

« L'idée de faire soi-même nous tient particulièrement à cœur dans les Initiatives de Transition ¹, explique Isabelle, l'une des chevilles ouvrières de Soignies en Transition. C'est un bon moyen de retrouver des savoir-faire utiles dans un monde moins dépendant des énergies fossiles et autres ressources non renouvelables. »

Faire et être ensemble

Un vieux t-shirt, des chutes de tissus, un bouton récupéré, une paire de ciseaux, et vous obtiendrez un collier en jersey. Amandine vient d'en faire la démonstration. « Je fais un effort pour passer au-dessus de ma timidité, confie-t-elle. Mais avec tout ce que j'ai déjà appris grâce à Soignies en Transition, j'avais envie de partager quelque chose à mon tour. »

Son collier tout juste terminé, une dame grisonnante - et « pensionnée », confie-t-elle - rejoint une autre table dédiée à la fabrication d'un gel douche. « Je viens tous les mois à l'atelier tricot-couture de Soignies en Transition. C'est quand même plus sympa de faire sa couture avec d'autres gens que toute seule chez soi. » Autour de la table, la parole se délie. Spontanément, la discussion effleure la société de consommation et ses travers, les enfants qui veulent tout tout de suite et qu'on ne peut pas mettre en marge non

plus en leur refusant tout... Milou fait partie des habitués. « Ici, on réapprend à être créatif et à produire ses propres produits, de bonne qualité. Puis, y a le plaisir de créer du lien, d'échanger avec des gens. »

Traditions perdues

Pour partager sa passion pour l'origami, la patience d'Evelyné n'a pas de limites. Elle accompagne jusqu'au bout du pli. « Ce goût pour l'échange de savoir-faire remonte à l'enfance, raconte-t-elle. Nous avons perdu les savoir-faire qui auparavant se transmettaient d'une génération à l'autre. Il n'y a plus de cours de couture et de tricot à l'école, par exemple. Si on n'a pas l'occasion de le faire en famille, c'est perdu. Il y a aussi des savoir-faire plus traditionnels, comme faire ses conserves, qui ne se font plus. On a envie de faire revivre ça à Soignies en Transition. »

Ateliers alimentation, énergie, récup', jardinage, Repair'Café (voir pp. 13-14) ou encore soirées conférence-débat, à Soignies, comme ailleurs ², des citoyens construisent pas à pas la transition vers un autre modèle de société, plus autonome, plus solidaire.

Céline TERET

Contacts :
- Soignies en Transition
<http://soigniesentransition.overblog.com>
- Réseau des Initiatives en Transitions
www.reseautransition.be

¹ Une Initiative de Transition est un processus mené par des citoyen(ne)s qui ont décidé d'agir dans leur quartier ou commune pour que leur lieu de vie soit plus soutenable, plus agréable à vivre et plus résilient (la résilience est la capacité de s'adapter aux crises écologiques, sociales et économiques). Les actions mises en place se veulent, positives, collectives et ouvertes à tous. Source : Réseau Transition.be
² A ce jour, il existe environ 90 Initiatives de Transition en Belgique et plus de 2000 de par le monde.





Nettoyer plus vert, moins cher

Avec sa Droguerie Sociale et Ecologique, la Croix-Rouge d'Auderghem apprend aux personnes précarisées (et aux autres) à fabriquer elles-mêmes leurs produits d'entretien écologiques. C'est moins cher, simple, efficace, et meilleur pour la santé et l'environnement. La formule fait aujourd'hui tache d'huile.

« Pour les personnes précarisées, il existe l'aide alimentaire et vestimentaire, mais quasiment rien concernant l'hygiène. Or c'est très important pour l'estime de soi », constate Luc Swysen, Président de la Croix-Rouge d'Auderghem. Il y a quatre ans, il a lancé une Droguerie Sociale et Ecologique, pour apprendre aux personnes précarisées à fabriquer elles-mêmes leurs produits d'entretien lors d'ateliers. De quoi réaliser de sacrées économies. Un ménage dépense en moyenne 250€ par an pour acheter des produits de nettoyage, souvent toxiques et polluants. Ce budget est divisé par cinq lorsqu'ils sont faits maison.

Aujourd'hui, ces ateliers - gratuits pour les démunis - sont aussi accessibles aux personnes qui ont les moyens, moyennant une participation de 20€. « Cette mixité sociale, culturelle et générationnelle est importante pour nous. On a tous à apprendre et à partager sur cette question », souligne le Président, bénévole à temps plein.

Nettoyer les idées reçues

La formation commence par un photo-langage visant à sonder les rapports que nous entretenons avec le « propre ». Les participants vont échanger, déconstruire ensemble leurs idées préconçues. Ça parle pub, javel et autres biocides-tout-tout, pollution de l'eau et de l'air, impacts dans nos assiettes... Luc brandit un flacon de lessive : « Nous sommes tous formatés par la pub. Si certains produits lavent "plus blanc que blanc", c'est parce qu'on y a ajouté un agent de blanchiment optique, leur odeur ce sont des aromatisants synthétiques... » La dizaine de participants décortique les étiquettes. Des noms barbares fusent : « *Formaldéhyde, benzène, toluène, composés chlorés... c'est plein de composés organiques volatiles.* » Tout cela a un impact sur notre santé et notre environnement. « *La preuve ? Regardez les symboles sur les étiquettes : nocif, irritant, bien aérer la pièce, se laver les mains après usage. Ce seraient des produits qui, à en croire les publicités, sont les plus adaptés pour nettoyer nos maisons.* »

C'est là que notre expert en produits écologiques sort sa panoplie d'ingrédients 100% naturels : vinaigre blanc, sel de cuisine, bicarbonate de soude, marc de café, savon, huiles essentielles... « *C'est ce qu'utilisaient nos grands-mères. On trouve tous ces ingrédients en supermarché ou, moins cher encore, en droguerie. Les personnes précarisées pourront aussi s'en procurer dans notre droguerie.* » De quoi réaliser sept produits d'entretien basiques, pour dix usages : produit de lessive, détartrant WC et désodorisant d'intérieur, nettoyant multi-usage, crème à récurer, liquide vaisselle ou encore huile pour le bois.

Economie, écologie, autonomie

Pour fabriquer ces produits, chacun va mettre la main à la pâte. En suivant les recettes et les conseils des animateurs,

pas à pas. « *Le produit multi-usage est vraiment efficace pour nettoyer les meubles, les plans de travail. Pour 0,50€, l'écologie est à ma portée* », témoigne une participante qui l'a testé chez elle. L'atelier lui a permis de faire des économies, mais a aussi développé son autonomie, tout en préservant sa santé et l'environnement.

A côté des recettes, Luc Swysen égraine ses trucs et astuces. Comment faire briller le cuir ? Il prend une peau de banane et la frotte sur sa chaussure. Nettoyer les ailettes des radiateurs ? Un vieux bas nylon lesté d'un poids. Déboucher et désodoriser les canalisations de l'évier ? Y mettre régulièrement du marc de café. Faire disparaître l'odeur des poubelles ? Du bicarbonate de soude dans le fond du bac. « *On peut faire beaucoup de choses avec quelques ingrédients, le tout c'est de le savoir* », sourit notre Monsieur Propre, initialement formé par l'asbl écoconso.

En quatre ans d'existence, la Droguerie Sociale et Ecologique d'Auderghem a développé une sacrée expertise. Les bénévoles - parfois d'anciens participants - animent plus de 30 ateliers par an et interviennent dans des Centres Publics d'Action Sociale, des maisons de quartier, des cours d'alphabétisation, des écoles dans le cadre du cours de chimie... Le concept inspire. Des drogueries sociales ont d'ailleurs vu le jour à Charleroi, Gembloux, Berchem. Les produits d'entretien faits maison font tache d'huile.

Christophe DUBOIS

Contact : 0485 40 50 24 -
president.sl.auderghem@croixrouge.be

Le web regorge de recettes de produits d'entretien écologiques et économiques. Une référence sûre : <http://raffa.grandmenage.info>, onglet « ménage »





Construire son petit nid de hobbit

A Vancouver, des bâtisseuses en herbe construisent, lors de chantiers participatifs, de petites maisons à partir de matériaux naturels et de récupération. De véritables œuvres d'art. Pour créer, se relier, s'émanciper et... se loger.

Elles sont un collectif de femmes. Elles construisent des maisons, pour elles-mêmes ou sur commande. Pour le plaisir et pour former d'autres éco-bâtisseurs. Ici, au vent des petites îles de Vancouver, on les appelle les *mudgirls*, les femmes de boue. Car leurs mains et leurs pieds ont la couleur de la terre. Une terre sauvage comme le Canada. Une terre collante comme l'argile qui, mélangée à la paille et au sable, donne naissance à d'improbables murs aux courbes voluptueuses. Selon l'ambition, il faudra de quelques semaines à plusieurs mois de travail pour construire tantôt un mur d'enceinte pour une école, tantôt une petite maison d'habitation. Les *mudgirls* encadrent, mais les chantiers sont participatifs. Les apprenants, une dizaine de néophytes, viennent d'un peu partout, de l'étranger comme du voisinage. Beaucoup sont des femmes, seules, majoritairement intellectuelles ou artistes. Pour participer, elles ne doivent payer que leur nourriture.

Petit, beau et local

Les matériaux utilisés sont trouvés dans l'environnement proche. Le bois d'à côté fera office d'ossature (poteau-poutre vissé), qui sera recouverte de terre-paille. Les pierres serviront de soubassement. Pour le reste, l'imagination est au pouvoir. Molly, *mudgirl* permanente, a même utilisé des morceaux de pneus pour couvrir le toit de son logement, une jolie maison de hobbit de 20 m² au sol et deux étages (*photo ci-dessous*). De la poésie au bout de la truelle. Travailler sur de petites surfaces est un choix pratique et philosophique. Nydia Solis, architecte française, a participé puis animé des chantiers de *mudgirls* durant deux ans : « Si tu as une petite maison, tu ne vas pas pouvoir la remplir de superflu. Ici, on utilise les espaces extérieurs pour la cuisine, les toilettes... On en revient à quelque chose de l'ordre de l'abri, mais avec un soin énorme apporté à l'esthétique. » Quid de la solidarité ? « Certaines de ces maisons datent des années '60. Comme c'est simple à mettre en œuvre, c'est simple à réparer. »

Nydia est revenue en France où elle propose aussi ce type de chantier. Pour elle, les objectifs sont nombreux : « Apprendre à faire soi-même, c'est prendre conscience de ses capacités, prendre confiance en soi. On a des mains, des pieds, une tête, et ça suffit

pour faire un habitat. C'est construire une maison, avec tout ce que cela représente, mais aussi construire des liens, une communauté. L'expérience permet aussi de redonner de la puissance aux femmes dans un domaine assez masculin. »

Possible en Belgique ?

Importé chez nous, le concept pourrait apporter une réponse à la crise du logement, notamment pour les personnes disposant de moins de moyens mais de plus de temps. Les contraintes réglementaires sont cependant nombreuses. Il y a les questions d'aménagement du territoire mais aussi le code du logement, qui définit les critères de salubrité et d'habitabilité que doit respecter tout logement : hauteur sous plafond, luminosité, équipement sanitaire, superficie minimale... Autant dire qu'une maison de hobbit n'entre pas dans le moule législatif. Pas plus que les autres types d'habitats légers : yourte, caravane, chalet, roulotte. Pourtant, près de 15.000 Wallons vivent en permanence dans ces types d'habitats.

L'auto-construction aussi, même collective et encadrée, pose problème au plat pays : obligation d'un architecte (et d'un permis), interdiction aux chômeurs de construire avant 18 heures (sans quoi ce serait assimilé à du travail au noir), taxation sur sa propre main d'œuvre...

Si l'habitat léger n'est pas encore reconnu, donc généralisable, certains s'y aventurent néanmoins, en cachette. Au risque d'être expulsés. Un des rares à être accepté: le quartier de La Baraque, à Louvain-la-Neuve, officiellement reconnu comme zone expérimentale d'auto-construction. Pour Vincent Wattiez, du Réseau Brabançon pour le Droit au Logement, c'est un enjeu sociétal : « Le législateur craint légitimement une paupérisation du logement. Mais c'est surtout culturel. L'habitat léger, sous toutes ses formes, c'est le questionnement de la norme et de la construction en briques. Pourquoi ne pourrait-on pas habiter dans une cabane améliorée, si ce n'est le temps des vacances ? »

Christophe Dubois

Photos : Nydia Solis





Fait main, c'est le pied !

Avec l'asbl La Foire aux Savoir-Faire, décortiquée d'une méthodologie déroutante, testée dans plusieurs écoles, qui met à l'honneur la créativité et les habiletés techniques. Partant de rien, les projets ont abouti à des réalisations collectives étonnantes et utiles comme des étagères en carton pour la classe, des bancs en palettes pour la cour de récréation, un vélo sèche-mains pour les toilettes, des sirops et fruits séchés faits maison pour les distributeurs ou encore des jeux en bois...

Méthode :

Inviter les élèves et leur enseignant-e à réfléchir à leurs besoins matériels (en classe, dans la cour de récréation, aux toilettes, au réfectoire...) et à imaginer des solutions concrètes et originales pour y répondre en remplaçant l'acte d'achat par un acte de création sur base d'éléments de récup'.

Objectifs :

- Donner le goût de faire par soi-même et de créer ensemble.
- Valoriser les élèves, individuellement et collectivement, en les rendant créateurs plutôt que consommateurs.
- Modifier son regard sur les déchets et les penser en termes de ressources, voire de « trésors ».
- Ouvrir l'école vers l'extérieur, son quartier.
- Par la pratique et le concret, mettre l'élève dans des situations qui l'incitent à mobiliser les compétences transversales et disciplinaires, les savoirs et savoir-faire qui y sont liés.

Public : essentiellement expérimentée dans des écoles primaires et secondaires, cette méthode a également fait ses preuves en maisons de jeunes et de repos.

Durée : environ 10x2h d'animations/ateliers/visites/réunions étalées sur plusieurs mois.

Déroulement

✋ La première étape est l'occasion de discuter des notions de **cycle de vie** des produits, de durée de vie des déchets, de récup' et de savoir-faire avec les élèves (pour des ressources sur le sujet, voir outils p.18-19). Et de leur présenter des objets simples fabriqués en récup'. Ex : portefeuille en tetra-pack, boucles d'oreilles avec des cassettes audio, sac de courses en toile de parapluie. Suite à ces découvertes, un carnet de bord du projet est réalisé en récup', par la classe. Celui-ci compilera au fil des séances les techniques et savoir-faire appris et les contacts utiles.

✋ La seconde étape fait place à la **créativité** des élèves. Ils doivent imaginer des objets loufoques et délirants, répondant aux besoins de situations fantaisistes proposées par l'animateur/trice et les présenter devant la classe. Ex : une communauté de Laponie vous téléphone pour repenser sa cour de récré qui a fondu. Cette étape permet aux élèves de rêver une école idéale et alimente la réflexion de l'étape suivante.

✋ L'école est alors passée en revue. Salles de classe, cour de récréation, réfectoire, toilettes... Les élèves identifient ce qui pourrait être amélioré ou ce qui manque. Sur base de leurs idées révolutionnaires émises à la séance précédente et de la contrainte d'utiliser un maximum de matériaux de récup', ils élaborent des solutions pour chacun des lieux. Ex. : des étagères pour la classe, un sèche-main dans les toilettes, des bancs dans la cour de récré.

✋ Ensuite, les élèves **choisissent** parmi toutes les propositions le projet dans lequel se lancera la classe. Ils débattent, se recentrent sur leurs besoins réels et sur ce qui est réalisable selon les moyens et le délais impartis, puis votent pour la proposition à réaliser.

✋ Les séances qui suivent permettent de planifier et **réaliser** le projet : de quel temps dispose-t-on ? de quel matériel, outils et matériaux de récup' avons-nous besoin ? quels savoir-faire seront utiles ? La classe peut inviter des personnes ressources (artiste, artisan, parent, autre enseignant/e, voisin/e...) pouvant transmettre un savoir-faire utile à la réalisation du projet. Ou encore organiser des visites de lieux potentiels de récup' tels que les commerçants autour de l'école ou les magasins de seconde main. Expérimentation, tâtonnement, essai/erreur... la phase de réalisation donne toute leur place aux élèves. Les objectifs étant de favoriser leur créativité, les faire manier des outils et développer leur « intelligence des mains ».

✋ Enfin, un moment festif est organisé pour **inaugurer** le projet et le présenter au reste de l'école, voire à la presse. Ce sera également l'occasion d'**évaluer** le processus.

Hélène COLON avec les apports de Charlotte FRIPIAT et Marion DERAMOND, animatrices des projets « Fait main, c'est le pied » pour la Foire aux Savoir-Faire asbl

Cette démarche quelque peu déstabilisante dans un cadre scolaire se révèle très enrichissante. Elle a été éprouvée entre 2012 et 2015, par l'asbl La Foire aux Savoir-Faire (0488 970 506 - www.foiresavoirfaire.org) qui a accompagné plusieurs classes d'écoles primaires et secondaires de Bruxelles au sein de cours d'éveil en primaire, en sciences et technologie en secondaire et en section « services sociaux » en professionnel. La collaboration ani-mateur/trice et enseignant-e est essentielle pour assurer les liens avec le cours et réorienter le projet en cours de route, si nécessaire. Pour l'instant, l'asbl ne propose plus de projets dans les écoles.



pédagogie

La boîte énergie

Ce kit pédagogique invite les 9-14 ans à s'interroger sur les enjeux de l'énergie : consommation, production, impacts environnementaux, alternatives et solutions. L'outil propose matière, jeu et activités pratiques à réaliser dans un cadre scolaire ou extrascolaire. A l'aide d'un matériel facile à trouver, les élèves réaliseront des expériences permettant de comprendre le fonctionnement d'une éolienne, d'un générateur ou encore d'un four solaire.

Ed. WWF, 2015. A commander gratuitement sur www.wwf.be/fr/ecoles/376

Au pays des Zmiam !

Au départ de l'organisation d'un goûter avec des enfants, ce dossier pédagogique incite à découvrir avec les 4-12 ans tout ce qui se cache derrière notre alimentation, à l'aide d'activités variées autour des différentes étapes de préparation. La brochure invite les enfants à fabriquer l'invitation, à cuisiner clafoutis ou sucettes, à décorer la table façon récup', ou encore à bricoler des jeux.

Education Environnement, éd. D.GARNE, 47p., 2013. Gratuit (N° vert : 1718) ou téléch. sur http://environnement.wallonie.be/cgi/dgrne/publi/publi_gratuites.idc

Dé-marque toi !

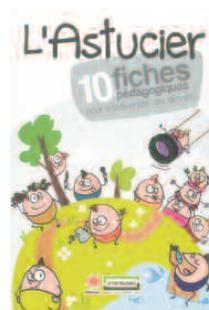
Ce dossier propose informations et actions pour faire bouger son école secondaire en matière de consommation responsable - appareils électroniques, vêtements, alimentation - à l'aide de mises en projet : atelier cuisine, bourse d'échange de vêtements, SEL... Les outils fourmillent d'idées pour faire passer le message de manière originale et s'approprier facilement les contenus : carnets d'infos et d'animations, DVD, affiches, BD, pièce de théâtre...

Ed. Oxfam Magasins du Monde (010 43 79 50), 2012. Téléch. sur <http://omdm.be/les-outils-de-marque-toi/>

L'astucier

Cet outil clé sur porte conçu avec des profs propose 10 fiches pédagogiques sur la prévention des déchets, chacune déclinée pour les différents cycles du fondamental. Les activités sont variées, dont certaines autour du DIY : cuisiner les restes, fabriquer du papier recyclé, réparer ou réutiliser des objets usagés, découvrir la filière de seconde main, faire de l'art avec des déchets.

Ed. Intradel (04 240 74 74), 2014. Gratuit (écoles de la zone Intradel) ou téléch. sur www.intradel.be >Produire moins de déchets >Être un éco citoyen >Comment agir à l'école ?



réflexion

Fab Lab

Démocratiser l'accès aux technologies numériques, aux connaissances et aux experts ; partager des ressources humaines, matérielles et intellectuelles ; concevoir et réaliser des projets personnels, originaux et détachés de la consommation de masse : voilà les enjeux des Fab Labs, les laboratoires collectifs de fabrication. Abordant différentes facettes de ce réseau mondial de laboratoires locaux (histoire, objectifs, dimension économique), cet épais ouvrage présente également de nombreux projets réalisés dans, par, ou en collaboration avec des labs.

M. Menichinelli et al., éd. Pyramyd, 268p., 2015. 29,50€

Homo coopérans 2.0

Cet ouvrage sur l'économie collaborative, retrace l'histoire de la coopération, de la préhistoire à l'open source, avant d'aborder les excès de la société de consommation actuelle. Il se penche ensuite sur les biens communs et évoque les différentes formes d'économie collaborative et ses dérives. L'auteur aborde ces questions sous un œil critique et suggère de se réapproprier la collaboration en créant des plateformes coopératives plutôt que de nouvelles formes capitalistes. Un ouvrage à

l'écriture accessible, amenant des propositions constructives pour changer de cap.

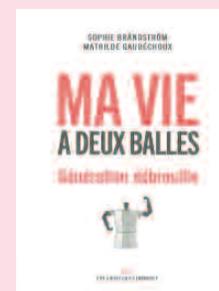
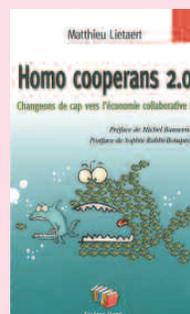
M. Lietaert, éd. Couleur livres, 108p., 2015. 14€

Sur le même thème, citons **L'économie collaborative, une alternative au capitalisme** (cahier N°19 du CIEP, 2015 - www.ciep.be). Ces actes d'une journée d'étude du CIEP proposent une réflexion théorique et regroupe les points de vue de différents acteurs (scientifiques, syndicalistes, associations...) au sujet de l'économie collaborative.

Ma vie à deux balles

Difficultés d'accès au logement et aux soins, contrats de travail précaires, les jeunes subissent de plein fouet les effets de la crise économique et sociale. Mais cette jeune génération regorge d'imagination pour surmonter les obstacles. Cette enquête-récit, agrémentée de photos, part à la rencontre de jeunes ayant opté, par choix et/ou par nécessité, pour de nouvelles manières de vivre. L'ouvrage apporte aussi quelques astuces et bons plans. Les dernières pages proposent un regard (très bref) de spécialistes interpellés sur les préoccupations de la génération débrouille.

S. Brändsröm & M. Gaudéchoux, éd. Les Liens qui Libèrent, 251p., 2015. 16,50€



guides pratiques

Guide du mieux vivre

Ce guide passe en revue tous les domaines de la vie où mettre la simplicité volontaire en pratique : énergie, eau, jardin, cuisine, soins, bricolage, mobilité, etc. Il constitue plus une introduction à la thématique qu'un guide de recettes, mais propose des idées invitant à l'autonomie en réalisant soi-même les aménagements de sa maison, son pain, sa bière, ses produits d'entretien...

C. La Grange & B. Lacroix, éd. de Terran, 176p., 2011. 15€

Collection Facile & Bio

Cette vaste collection propose des guides pratiques et clairs grâce aux nombreuses photos et explications pas à pas, utiles tant aux particuliers qu'aux animateurs ou aux enseignants du technique et professionnel. Pointons-en quatre parmi d'autres...

15 bricolages écologiques et malins aidera à fabriquer un séchoir solaire, un clapier mobile, un lombricomposteur ou encore pour récupérer l'eau des douches pour les WC... **Je réussis mes pains, yaourts, fromages... sans machine !** fournit 50 recettes du quotidien à réaliser sans machine (ni additifs !), de la baguette au fromage en passant par les pâtes fraîches ou la crème glacée. **Je prépare mes potions pour le jardin** invite à fabriquer purins, décoctions et autres badigeons à partir de plantes très communes et de produits naturels et bon marché. **Je couds pour mes enfants, et je recycle mes vêtements** propose de récupérer vieilles chemises, pulls troués et chutes de tissus pour coudre des vêtements et accessoires pour les 0-3 ans.

Ed. Terre vivante, 118p. 12 ou 14€

Collection Tout beau, tout bio

Au format poche et joliment mise en page, cette collection-ci est souvent complémentaire de la précédente. **La cosméto' au naturel** permet de confectionner la plupart des produits de soin, d'hygiène et de beauté

nécessaires à toute la famille, tandis que **Le ménage au naturel** propose de réaliser ses produits d'entretien pour toute la maison. A l'aide de matériaux de récup', on fabriquera nos propres jeux et jouets, guidé par **Jouets de fortune**, et des objets de déco originaux suggérés par **Créations au naturel**. Enfin, peintures, patines et enduits naturels n'auront plus de secrets grâce à **Peindre et décorer au naturel**.

Ed. Alternatives, 110p. 13,50€

Remue-ménage

Cette brochure synthétise la base du nettoyage écologique: conseils, informations (aération, désinfection, étiquetage, produits de base, astuces pour les taches) et 4 recettes pour tout nettoyer de la cave au grenier. Tous publics, mais aussi utile pour les cours destinés aux futures aide-ménagères.

Réseau des CRIE & écoconso, éd. DGARNE, 23p., 2011. Téléch. sur www.ecoconso.be/IMG/pdf/Remue-menage_en_livret.pdf

L'art de la récup'

Outre la fabrication d'instruments de musique à partir d'objets de récupération (déchets et matériaux naturels), ce guide propose des modes d'utilisation de ceux-ci, ainsi qu'une introduction sur la façon de produire sons et rythmes. Ce dossier aidera les animateurs souhaitant pratiquer la musique environnementale aussi bien avec des enfants, des maternelles aux secondaires, qu'avec des adultes.

J. Spierkel & A. Zegels, éd. DGARNE, 72p., 2003. Téléch. sur <http://environnement.wallonie.be/publi/education/art-recup.pdf>

Le grand livre du jardin

Cet ouvrage fourmille d'idées et d'activités pour faire pousser fruits et légumes, les cuisiner, s'amuser et observer la nature

au jardin avec les enfants : conseils de jardinage nature, recettes de cuisine, techniques d'observation et de protection des animaux, jeux et activités pour l'extérieur. Un guide très clair et qui donne envie, grâce à ses photos et ses explications précises.

B. Porlier, éd. Gallimard jeunesse, 128p., 2014. 17,80€

Vade-mecum de mécanique vélo

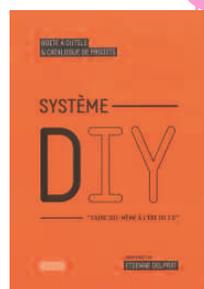
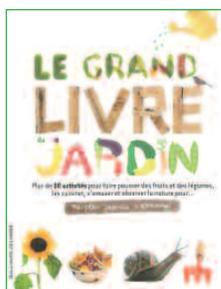
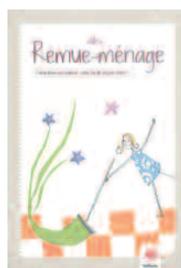
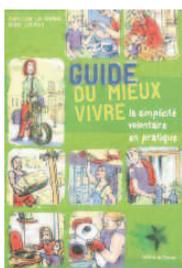
Ce guide propose fiches conseils (choisir son vélo, sécurité, entretien, outils...) et fiches techniques (changements de vitesses, freins, roues...), complétées par une biblio et des adresses utiles, pour se lancer dans la réparation et l'entretien de son vélo tout en restant autonome.

Ed. Ateliers de la Rue Voot, 2012. 3€ (chez Pro Velo : 02 502 73 55 ou aux Ateliers de la Rue Voot : 02 762 48 93). Version 2006 téléch. sur www.provelo.org/sites/default/files/documentation/vademecum_fr.pdf

Système DIY

Sous-titré *Faire soi-même à l'ère du 2.0.*, cet ouvrage explore le monde du DIY et dresse un panorama non exhaustif de pratiques. Après un détour historique et quelques éléments d'info sur les valeurs du mouvement DIY, l'ouvrage partage outils et ressources pouvant aider chacun à construire sa démarche et présente des projets existants et des recherches en cours. Produire de l'énergie, construire son ordinateur, créer son fanzine, détourner un tabouret d'une grande marque suédoise en une draisiennne... autant de pistes pour s'inspirer, mais sans descriptif détaillé. Si les projets proposés semblent parfois très techniques, cet ouvrage a l'originalité d'aller au-delà des bricolages récup' conventionnels et de s'accompagner d'une réflexion de fond autour de ce mouvement de pensée et d'action qu'est le DIY.

E. Delprat, éd. Alternatives, 238p., 2013. 25€



Retrouvez ces outils et d'autres

- sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques
- > Mots clés : DIY, bricolage
- en consultation sur rendez-vous au Réseau IDée à Bruxelles (02 286 95 70) ou à Namur (081 39 06 96)



Ateliers de la rue Voot

Parmi les activités initiées par cette asbl bruxelloise, citons les ateliers et formations vélo (entretien, réparation, mécanique) et techniques solaires (auto-construction de panneaux solaires, maintenance et réparation de chauffe-eau solaires thermiques). Sans oublier un Repair Café le 3^e dimanche du mois. 02 762 48 93 - www.voot.be

CRIE

Répartis dans toute la Wallonie, les 11 Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) ont chacun leurs spécificités. La plupart proposent des ateliers de savoir-faire, aux thématiques et fréquences variables d'un CRIE à l'autre : savon, meubles, produits d'entretien, cosmétiques, constructions écologiques, vêtements ou encore cuisine et potager. Pour écoles, familles, centres publics d'action sociale, entreprises de formation par le travail et autres publics en fonction de la demande.

Trouvez un CRIE près de chez vous via le site du Réseau des CRIE : www.crie.be

écoconso

L'asbl écoconso propose des formations-conférences pour des groupes d'adultes (plus de 16 ans) sur les peintures et enduits naturels, les cosmétiques, les produits d'entretien, les petites rénovations écologiques... Elle procure aussi de nombreux conseils pratiques sur son site web et répond à vos questions par téléphone ou email.

081 730 730 - www.ecoconso.be

FabLab

Ces ateliers de fabrication d'objets faisant appel aux nouvelles technologies - dont l'imprimante 3D - sont ouverts à tout le monde (*lire article p.7*). Chez nous, on en trouve notamment à Liège (www.relab.be), Bruxelles (www.fablab-ulb.be), Mons (<http://fablabmons.be>) ou encore Namur (www.trakk.be/espaces/fablab).

Foire aux Savoir-Faire

Cette asbl sise à Bruxelles veut donner le goût et les techniques de faire par soi-même pour le plaisir d'apprendre, d'exercer sa créativité, d'adoucir son impact sur l'environnement et d'ajuster sa consommation à ses besoins (*lire méthodo p.17*). Pour ce faire, elle organise des événements publics (chaque année, une foire en rue) et des ateliers d'échange de savoir-faire ouverts à tous.

0488 970 506 - www.foiresavoirfaire.org

Habitat et Participation

Pour les (futurs) auto-constructeurs à la recherche d'infos juridiques (statut, urbanisme) et méthodologiques (formations, partenaires), voici une asbl qui vous sera utile. Parmi ses nombreuses activités liées aux alternatives en matière d'habitat, l'asbl Habitat et Participation propose des permanences pour répondre aux questions des particuliers et des groupes. Elle apporte aussi ses conseils et son expertise dans le montage de projets d'habitat participatif.

010 45 06 04 - www.habitat-participation.be

Initiatives de Transition

Portées par les citoyens, les Initiatives de Transition tentent de trouver des solutions locales plus soutenables. Cela passe notamment par des ateliers de savoir-faire, de jardinage ou de réparation. Pour trouver ou même créer une Initiative de Transition près de chez vous, rendez-vous sur le site du Réseau des Initiatives de Transition.

www.reseautransition.be

Les Amis de la Terre

Avec ses groupes locaux aux quatre coins de la Wallonie, l'asbl Les Amis de la Terre propose fréquemment des activités consacrées à l'apprentissage et à l'échange d'expériences en matière de jardinage écologique.

081 39 06 39 - www.amisdelaterre.be

L'Heureux Cyclage

Une vingtaine d'ateliers de mécanique en Wallonie, pour acheter un vélo en seconde main, faire réparer ou faire graver son deux roues... Dans certains ateliers, il est même possible d'apprendre à réparer et entretenir son vélo.

0474 54 37 13 - www.lheureuxcyclage.be

Nature & Progrès

A Bruxelles et dans toute la Wallonie, 19 groupes locaux visent à promouvoir les objectifs de Nature & Progrès. Ils sont composés de bénévoles qui organisent leurs propres activités parmi lesquelles : cours de jardinage ou de cuisine, ateliers pratiques compost ou conserves, etc.

081 30 36 90 - www.natpro.be

Pro Velo

Cette association faisant la part belle aux deux roues vous renseigne les bonnes adresses en Wallonie et à Bruxelles en matière d'ateliers vélo, dont certains mettent à disposition le matériel et/ou donnent des formations pour réparer soi-même son vélo.

02 502 73 55 - www.provelo.org

RECUP'Hérons

Pour les écoles, universités, entreprises, festivals... RECUP'hérons transmet ses méthodes de « recyclage direct », à savoir des manipulations permettant à un matériau de servir directement à autre chose. Ateliers créatifs, animations, créations, expositions... Ici tout objet à droit à une seconde chance !

0485 47 37 25 - <http://recupherons.be>

pour les écoles

Réaliser un objet à partir de récup', faire un potager, construire une éolienne... Ces projets faisant appel aux échanges de savoir-faire et au « faire soi-même » permettent d'aborder de nombreuses thématiques environnementales à l'école : prévention des déchets, alimentation, énergie... Des associations d'éducation à l'environnement sensibilisent et accompagnent les écoles dans leurs démarches. Selon la porte d'entrée thématique privilégiée, épinglons :

* **Coren** (02 640 53 23 - www.coren.be) et ses programmes de gestion environnementale *Ecoles pour Demain* et *Agenda 21 scolaire* ;

* **GoodPlanet** (02 893 08 08 - www.goodplanet.be) et ses campagnes alimentation durable, gestion des déchets, nature ;

* Pour la création de potagers à l'école, citons notamment : - à Bruxelles, **CJB L'autre voyage** (02 640 97 85 - www.cjb-to.be), **Tournesol** (02 675 37 30 - www.tournesol-zonnebloem.be) et les appels à projets de **Bruxelles Environnement** (*voir p.4 de ce Symbioses*) ;

- en Wallonie, **Humus** (085 23 25 00 - www.humusasbl.org), **Le jardin animé** (0495 38 22 66 - www.lejardinanime.be), **Vent Sauvage** (081 81 14 42 - www.ventsauvage.be) ;

* Les **CRIE** (www.crie.be), en Wallonie, pour diverses activités DIY, de la fabrication de produits d'entretien ou produits cosmétiques, à la création de potagers ;

* Côté énergies renouvelables et approche scientifique (prêt de matériel, notamment) : à Bruxelles, **Apere** (02 218 78 99) ; en Wallonie, **Hypothèse** (04 250 95 89 - www.hypothese.be), **Scienceinfuse** (010 47 39 75 - www.uclouvain.be/scienceinfuse) ou encore le programme **Éduquer à l'énergie** de la Région wallonne et ses facilitateurs Education-Energie (081 48 63 11 - www.educ-energie.ulg.ac.be).

* Contactez aussi le **Réseau IDée** qui, en fonction de votre projet, vous aiguillera vers les associations et autres ressources nécessaires : 02 286 95 70 - www.reseau-idee.be



Repair Café

On y répare ensemble plein d'appareils et d'objets entre voisins (*lire article p.13*). Ces ateliers, ouverts à tous, gratuits et gérés par des bénévoles, mettent à disposition outils et matériel. Découvrez s'il en existe un près de chez vous sur www.repaircafe.be ... ou créez-le !

Réseau des Consommateurs Responsables

Le RCR met en avant, en Belgique francophone, les initiatives locales, collectives et autogérées de consommation alternative : les systèmes d'échanges locaux, les donneries, les potagers collectifs, les Repair Cafés, les groupes d'achats alimentaires, et les réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Il organise aussi des ateliers et formations pour renforcer le collectif des groupes.

081 22 69 50 - www.asblrcr.be

Réseau RESSOURCES

Cette fédération réunit des entreprises d'économie sociale actives dans la réduction des déchets et la valorisation des objets en fin de vie. Son site portail est une mine d'infos pour comprendre les enjeux de la récup' et de la valorisation, et pour mieux connaître les acteurs et l'actualité du secteur. RESSOURCES coordonne aussi la Fête de la récup' (fin avril/début mai), une semaine durant laquelle des activités sont organisées à Bruxelles et en Wallonie sur le principe des journées portes ouvertes au sein de boutiques, centres de réutilisation, ateliers vélo, centres de tri, etc.

081 390 710 - www.res-sources.be

SEL

En échange d'un cours d'anglais, je tonds ta pelouse. Marc répare la radio d'Yvonne qui, elle, apprend à tricoter à Mathias. Les Systèmes d'Échanges Locaux permettent d'échanger entre citoyens des services, produits, savoirs et biens de façon multilatérale. Trouvez un SEL près de chez vous et d'autres infos utiles sur www.sel-lets.be

Aussi...

Produire ses légumes sur un lopin de terre partagé, composter ou cuisiner ensemble... Autant d'occasions pour échanger trucs et astuces, en pratiquant le DIY.

- ✿ Identifiez le **potager collectif** le plus proche de chez vous, à Bruxelles sur www.potagersurbains.be, en Wallonie sur www.asblrcr.be ;
- ✿ **Rencontre des Continents** (02 734 23 24 - www.rencontresdescontinents.be) organise des ateliers mêlant réflexion et pratique en alimentation durable, à Bruxelles ;
- ✿ **Le début des haricots** (02 644 07 77 - www.haricots.org) propose accompagnement et formations autour des potagers collectifs, de l'alimentation et de l'agriculture, à Bruxelles ;
- ✿ Pour composter et construire son bac à compostage/vermicompost, contactez l'asbl **Worms** (02 611 37 53 - www.wormsasbl.org) à Bruxelles et le **Comité Jean Pain** (052 30 53 65 - www.comitejeanpain.be) en Wallonie.



économie collaborative

Le Do it yourself s'inscrit dans un mouvement bien plus large qu'est l'économie collaborative ou de partage. Pointons donc, parmi d'autres :

- **Consocollaborative.be**, portail belge de l'économie du partage, propose une multitude d'adresses web utiles dans différentes catégories : alimentation, transport, habitat, voyage, travail... Les bons plans collaboratifs n'auront plus de secret pour vous !
- **Ouishare.net** (en anglais), la communauté internationale Ouishare vise à mettre en relation les personnes, groupes et idées autour de l'économie collaborative.

DIY day

Au cœur de Bruxelles, une fois par an, se réunissent les mordus de Do it yourself (DIY) à l'occasion d'un festival gratuit et ouvert à toutes et tous. Ateliers pratiques, spectacles et performances, marché artisanal, viennent rythmer le DIY Day. De l'art aux nouvelles technologies, le faire soi-même est le maître mot afin de sensibiliser petits et grands aux questions sociales, culturelles, écologiques, économiques et technologiques dans notre société actuelle.

www.diyday.be

pédagogie

Activités nature

Voici quatre ouvrages aux approches différentes mais qui tous vont à la rencontre de la nature par le vivant, la découverte, le plaisir et la création. Ils invitent à observer et à goûter la richesse de ce que la nature nous offre saison après saison.

50 activités nature avec les enfants (M.L. Mangilli Doucé, éd. Terre vivante, 2015, 14€) offre des idées simples et légères à vivre, donnant envie de partager des moments découverte en famille.

La nature en famille printemps/automne (P. Luneau, éd. de la Salamandre, 2015, 14, 95€ chacun) présentent une approche naturaliste pour tous favorisant les 5 sens.

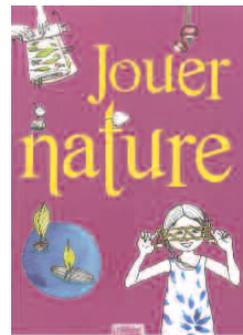
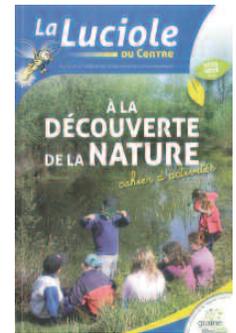
Jouer nature (M. Scrive, éd. Presses d'Ile-de-France, 2015, 14€) propose quant à lui 120 jeux variés pour (jeunes) animateurs.

Des livres pour prendre le temps avec les enfants, la famille, ou en animation, mais aussi avec la faune, la flore et nos lieux de vie. Pour des balades nature, des mercredis après-midi un peu fous, des dimanches pluvieux ou non, des vacances chez papy-mamy...

A la découverte de la nature

Comparé aux ouvrages précédents, qui amènent idées et supports, celui-ci propose en outre une démarche pédagogique en expliquant approches et étapes des animations. Pour chaque activité : des retours d'expériences de terrain, et l'avis de l'animateur concernant les moments d'animations, trucs et adaptations. Activités réalisables avec une classe, en famille ou autre, pour s'appropriier la nature qui nous entoure. De petites activités vers de plus grosses animations, toutes très nature et quelques unes avec une approche environnementale. A partir de 3 ans.

La luciole du Centre - Hors série, éd. Graine Centre (+33 (0)2 54 94 62 80 - www.grainecentre.org), 84p., 2015. Gratuit.



L'océan, ma planète... et moi!

Ce dossier pédagogique propose aux 9-12 ans de découvrir l'importance des océans et leur fragilité par le questionnement, l'étude documentaire, l'expérimentation, la modélisation, le jeu de rôle et le débat. Il s'articule autour de 29 séances de cours, d'éclairages pédagogiques et scientifiques pour guider l'enseignant. Il propose aussi un site internet compilant des animations multimédias, des documents à télécharger et un espace d'échange destiné à accompagner les classes tout au long du projet. Le tout est organisé selon 3 sous-thématiques : l'océan et le climat, l'océan, milieu de vie et l'océan et l'homme.

La Main à la Pâte, éd. Le Pommier, 240p., 2015. 19€ ou en ligne sur www.ocean-ma-planete-et-moi.fr

Drôles de maisons - Construction, espace, identité(s)

Du plan au nid, du squat à la cabane, du pliage simple à l'installation complexe, toutes les formes d'habitats sont convoquées dans ce guide pédagogique pour inviter les 5-18 ans à arpenter, expérimenter et vivre l'habitat. Où ai-je envie de m'installer ? De quel espace ai-je besoin pour être « chez moi » ? Comment habiter cet espace pour me sentir bien ? 33 ateliers proposent des réponses plastiques à ces questions. L'outil, agréablement illustré, fournit aussi de l'information sur les processus de construction, l'organisation de l'espace et l'identité de chaque maison, qu'elle soit utopique, rêvée, solide, éphémère ou nomade.

B. Laurent & M. Mazalto, éd. Canopé (+33 5 49 49 78 78 - www.sceren.com), 118p., 2015. 19€

La face cachée du sol

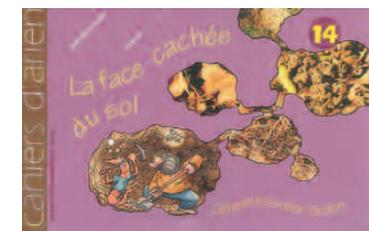
Nous posons quotidiennement nos pieds à sa surface mais n'y faisons guère attention. Le sol est souvent considéré comme un simple support inerte. Mais de quoi est-il constitué ? Qui l'habite? Quels sont ses rôles ? Quelles menaces pèsent sur lui? Ces deux cahiers pédagogiques (pour l'élève et l'enseignant) proposent aux 9-12 ans de découvrir tous les aspects des sols sous forme d'expériences, d'observations, de sorties de terrain, de dessins ou encore de manipulations. Un outil très complet dans lequel l'enseignant pourra piocher des activités ou suivre l'ensemble de la progression pour mener un projet plus vaste.

Ed. Ariena, coll. Cahiers d'Ariena N°14, 2015. Version numérique interactive et compléments sur www.ariena.org >Ressources pédag. >Outils pédagogiques

EDD et climat

Edité dans le cadre de la COP21 de 2015 à Paris, cet ouvrage rassemble 30 activités permettant aux 9-11 ans de comprendre les changements climatiques. Le vivant et la terre, l'énergie, le climat, l'environnement et la pollution ainsi que la sensibilisation au développement durable sont autant de sous-thèmes déclinés en activités d'observation, sorties de terrain, débats et conceptions de maquette. Un site internet complète le guide par des visuels et des interviews de scientifiques. Le tout permet à la fois de comprendre les phénomènes liés aux changements climatiques et les moyens d'agir au niveau de l'école.

E. Baldi, éd. Canopé (+33 5 49 49 78 78 - www.sceren.com), 162p., 2015. 19€

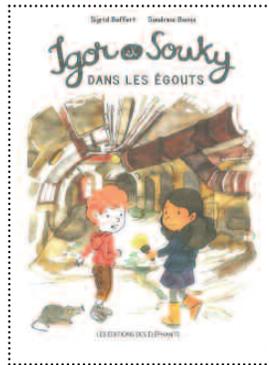


jeunesse

Igor et Souky dans les égouts

Ce petit album jeunesse nous emmène, grâce à Igor, 6 ans, Souky, 7 ans et Mamido, à la rencontre du monde des égouts. On y découvre un drôle de circuit souterrain, de curieuses machines et les dessous de la ville (ici, Paris), en faisant un petit détour par l'histoire des déchets et ses anecdotes. Ses travailleurs - les égoutiers - et ses habitants à quatre pattes - les rats - n'auront bientôt plus de secret pour nos deux comparses. 5-9 ans.

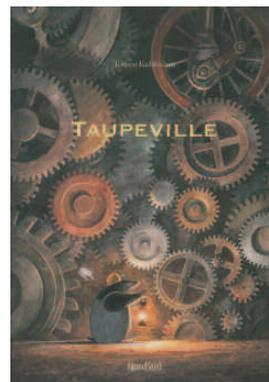
S. Baffert & S. Bonini, Les éditions des Eléphants, 33p., 2015. 11€



Taupeville

Une petite taupe vit seule dans une prairie toute verte. Un jour, sa famille débarque. On creuse, on aménage pour lui faire de la place. Bientôt, de nombreuses autres taupes s'installent dans la prairie. Alors on creuse davantage, on bâtit. Et il ne reste bientôt plus qu'un petit carré d'herbe que les taupes tentent de protéger. Cet album, au texte court et magnifiquement illustré, invite à réfléchir sur la place qu'on laisse à la nature dans le développement urbain, en lien avec l'évolution de nos modes de vie et de nos besoins. L'ouvrage ne propose pas de solutions mais celles-ci sont laissées à l'imagination de l'enfant et de l'adulte qui l'accompagnera dans sa lecture. Dès 5 ans.

T. Kuhlmann & X. Deutsch, éd. NordSud, 2015. 14€

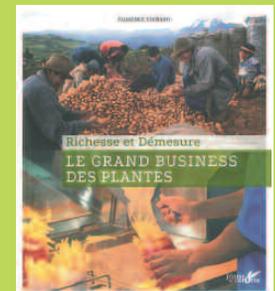


info

Le grand business des plantes

Saviez-vous que la rose que vous avez offerte pour la Saint-Valentin a parcouru plus de 7000 km en 24h ? Ou que le blé de votre pain a été échangé plus de 200 fois sur les marchés boursiers avant de finir chez votre boulanger ? Le but de ce passionnant ouvrage est d'observer la mondialisation à travers le prisme des plantes et d'éclairer au passage quelques mécanismes économiques. Des algues à la vigne en passant par le coton ou l'huile de palme, ces « matières premières » font l'objet de spéculations ayant des impacts économiques mais aussi sociaux et environnementaux. Centré sur l'agriculture industrielle, l'ouvrage n'aborde pas les solutions agro-écologiques mais nous fait découvrir les dessous parfois insoupçonnés et pas très nets de nos caddies à l'aide de textes fouillés, d'encarts économiques ou historiques et de belles photos pleine page.

F. Thinard, éd. Plume de Carotte, 236p., 2015. 29€



S'abonner / se réabonner au magazine ?

Commander un numéro ?

Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?

Rendez-vous sur

www.symbioses.be

Commande

4€/exemplaire
3€/exemplaire antérieur au n°83
(frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

Abonnement

12€/an (= 4 numéros)
18€/an si hors Belgique

Contactez-nous

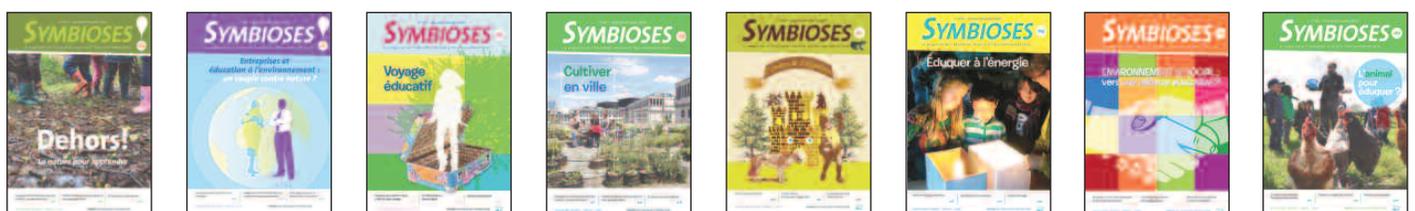
Réseau IDée asbl
Magazine SYMBIOSES
266 rue Royale - 1210 Bruxelles
+32 (0)2 286 95 70
info@symbioses.be

Écoles : un exemplaire de chaque SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

Déjà 109 numéros parus

Tous les numéros à partir du n°47 sont téléchargeables sur www.symbioses.be

- n°81 : Réveille l'artiste qui sommeille en vous ! ● n°82 : Participation, résistance : on fait tous de la politique ● n°83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ● n°84 : Moins de biens, plus de liens ● n°85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n°86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager ? ● n°87 : Alimentation (tome 1) ● n°88 : Alimentation (tome 2) ● n°89 : Education à l'Environnement et handicaps ● n°90 : Habiter autrement ● n°91 : Nature et cultures plurielles ● n°92 : Nos poubelles au régime : pourquoi? Comment? ● n°93 : Eduquer à l'environnement par le jeu ● n°94 : Le développement durable en questions ● n°95 : Education à l'Environnement dans les communes ● n°96 : Eau ● n°97 : TIC : nouvelle ErE ? ● n°98 : Creusons le sol ● n°99 : Mobilité ● n°100 : Dehors ! ● n°101 : Entreprises et ErE ● n°102 : Voyage éducatif ● n°103 : Cultiver en ville ● n°104 : Contes & Légendes ● n°105 : Eduquer à l'énergie ● n°106 : Environnement & Social ● n°107 : L'animal pour éduquer ● n°108 : Éduquer au climat ● n°109 : Faites-le vous-même(s) ! ● A paraître : Résistances



Journées wallonnes de l'eau

Du Sa 12/03 au Ve 25/03, les Contrats de Rivière wallons organisent pour les écoles et les familles diverses activités gratuites en lien avec l'eau, la rivière... Au menu : randonnées, visites, expositions, animations pédagogiques, jeux... Infos : environnement.wallonie.be/jwe

Printemps sans Pesticides



Du Di 20/03 au Me 30/03 (à Bruxelles) et du Di 20/03 au Lu 20/06 (en Wallonie), diverses activités seront proposées autour du thème de la santé liée à l'environnement, dans le cadre de la Semaine Sans Pesticides, devenue en Wallonie un Printemps sans Pesticides.

Wallonie :
www.printempsanspesticides.be
Bruxelles :
www.environnement.brussels/semainesanspesticides

Pas de terre sans paysans ! Pas de paysans sans terre !

Di 17/04, à l'occasion de la journée internationale des luttes paysannes contre l'accaparement des terres, les associations belges regroupées au sein du réseau de soutien à l'agriculture paysanne, le réseau RÉSAP, organisent, de 10h à 23h, des actions à Bruxelles, Namur et Liège. Plus d'infos : www.luttespaysannes.be - patates@collectifs.net

Faites/Fête de la récup - 10^e édition !



Du Sa 23/04 au Di 01/05, à Bruxelles et en Wallonie, les membres du réseau Ressources proposeront leurs traditionnelles journées portes ouvertes au sein des boutiques, centre de réutilisation, centres de tri... Et pour fêter dix ans d'activités, sera inauguré le site LeClicRecup.be, créé pour faciliter le don de biens usagés et l'achat en ligne d'objets de seconde main! Plus d'infos : www.larecup.be - 081 390 710

Bubble festival



Ma 26/04, Bruxelles Environnement organise la 2^e édition du Bubble Festival, le festival des projets d'Education relative à l'Environnement à Bruxelles. Un moment convivial pour découvrir des projets éducatifs notamment autour des potagers et de l'alimentation durable, thèmes de cette édition. Des activités seront organisées par la Région et des associations travaillant sur les potagers seront présentes. A Tour & Taxis. Infos : Bruxelles Environnement - mpaes@environnement.brussels - 02 775 76 31

Forum des Ecoles en Développement Durable

Ma 10/05, à la Marlagne (Namur), Coren organise son forum annuel pour toutes les écoles wallonnes en projet pour l'environnement et le développement durable. Un évènement pour présenter les projets et actions, partager les expériences, rencontrer d'autres acteurs et bien sûr, valoriser le travail réalisé par les élèves et les enseignants. Infos et inscription : lionellambert@coren.be - 02 640 53 23

Biens communs & Nous



Jusqu'en juin, en collaboration avec les Compagnons de la Transition et le Réseau Financité, La Vénérie, centre culturel de Watermael - Boistfort, propose un programme riche et varié autour des « communs », dont la projection du film *Demain* et le Forum des alternatives (Je 24/03), des animations autour des biens communs lors de la Fête des Fleurs (Sa 28/05) ou encore la Fête de clôture (Je 16/6). Plus d'infos : lavenerie.be - 02 672 14 39

Formations - Ateliers

Produits d'entretien naturels

Sa 19/03, de 14h à 17h, dans le cadre des Journées de l'Eau et de la Semaine sans pesticides, le CRIE de Spa vous emmène au Musée de la lessive. Au programme... Des recettes pour confectionner soi-même ses

produits d'entretien à base d'ingrédients non nocifs pour la santé et l'environnement. C'est gratuit, mais inscription demandée avant le 14/03 : www.crie-spa.be - 087 77 63 00.

Mon potager en carré



Me 23/03 et Me 13/04, à 13h30, le CRIE de Mariemont propose un atelier pour apprendre de manière très pratique, les bases du potager en carré, pour débutants ou confirmés, pour petits jardins ou grands terrains. Construction, associations de plantes, rotations, soins... n'auront plus de secrets pour vous ! Prix : 40 €. Infos et inscription : www.crie-mariemont.be - 064 23 80 10

La nature se révèle... au fil des saisons

Du Ve 25/03 au Sa 25/06, durant sept vendredis et un samedi, le CRIE du Fourneau Saint-Michel propose aux adultes une formation qui se veut une porte d'entrée agréable vers la nature que nous côtoyons au quotidien. Connaissances, balades, ateliers ludiques ou de fabrication, plaisirs du dehors se marieront pour vous offrir un programme riche et varié. Prix : 200€. Infos et inscription : www.criesthubert.be - 084 34 59 73

Comment animer...

Sa 16/04, les personnes qui désirent pouvoir animer une sortie oiseau sans pour autant être ornithologue, suivront Education Environnement à Esneux pour une journée sur le terrain avec des activités diversifiées et un échange de pratiques d'animation. Ve 29/04, dans Liège et environs, une autre journée de formation est proposée sur le thème du sol. De 9h à 17h. Prix : 20 € Infos et inscription : info@education-environnement.be - 04 250 75 10

Stages Nature pour enfants et ados



Rendez-vous sur www.reseau-idee.be/stages. Vous y trouvez des stages spécifiques à la Nature et à l'Environnement, proposés par différents organismes, partout en Belgique, pour chaque période de congé scolaire, en externat ou en internat !

Newsletter Infor'ErE

Envoyée environ toutes les 6 semaines, Infor'ErE vous offre un résumé de l'Education relative à l'Environnement (ErE) en Wallonie et à Bruxelles : agenda des activités, formations, appels à projets, concours, offres d'emploi ou de stages dans le non marchand, sans oublier les actualités du Réseau IDée, notre sélection « outil du mois », les derniers articles parus sur Mondequibouge.be, et bien d'autres infos utiles ! Formulaire d'inscription disponible sur

www.reseau-idee.be

15^{es} Rencontres de l'ErE



Les Me 15, Je 16 et Ve 17/06, au Domaine de Mozet à Namur, en collaboration avec dix associations partenaires, le Réseau IDée organisera les 15^{es} Rencontres de l'ErE sur le thème de « l'éducation du dehors ». Un évènement incontournable pour les animateurs, éducateurs, formateurs, enseignants qui utilisent le « dehors » dans le cadre de leurs missions éducatives ou qui voudraient s'initier à ces pratiques. Infos et inscriptions : marie.bogaerts@reseau-idee.be - 02 286 95 75 -

www.reseau-idee.be/rencontres

Formations en ErE et en environnement

Envie de vous former aux métiers de l'environnement sur le long terme ? Plutôt à la recherche d'un atelier d'une journée ? Retrouvez une foule de formations en Education relative à l'Environnement (ErE) et en environnement sur : www.reseau-idee.be/formations